

Restructuration du Mouvement Desjardins

La réaction des caisses: de l'enthousiasme au scepticisme

SILVIA GALIPEAU
LE DEVOIR

À la suite du dépôt hier du rapport du Comité de révision des structures du Mouvement Desjardins, confirmant la faisabilité du scénario de la fédération unique, les réactions sont mitigées chez les dirigeants des caisses.

Au sein des caisses populaires, certains présidents applaudissent les conclusions, mais d'autres se montrent nettement plus sceptiques.

Clément Samson, de la caisse populaire de Lévis, est enthousiaste. «De façon préliminaire, le rapport semble aller dans le bon sens.» Il voit dans la réduction du nombre de structures et de paliers une amélioration de l'efficacité, donc une réduction des coûts, réduction justement demandée par l'ensemble des caisses lors du dernier congrès.

Par ailleurs, il souligne le bel exemple de démocratie dont fait preuve le Mouvement Desjardins à travers cet exercice: «On se retrouve chacun dans nos caisses avec le rapport sur lequel on doit se prononcer. Allez chercher une banque qui demande à ses clients s'ils sont d'accord ou non [avec un projet de restructuration].»

Même son de cloche du côté de Lorrain Barette, de la caisse populaire de Rouyn-Noranda. «Pour le moment, le rapport apparaît conforme aux attentes. Avec l'amaigrissement de notre structure d'encadrement, nous pourrions concentrer nos énergies à faire ce pour quoi on existe: rendre des services financiers à nos membres.»

Lorrain Barette voit aussi dans la création de comités régionaux la possibilité pour chaque caisse de participer beaucoup plus directement à la gestion de la fédération. Si auparavant chaque caisse était représentée à la fédération, puis à la confédération, désormais, un niveau de représentation

devrait sauter. «Chaque caisse va créer un comité régional et chaque comité va participer à la gestion de la fédération unique. Le processus démocratique va être encore plus direct.»

Enfin, le président applaudit les économies prévues de 75 millions. «Il me semble que les caisses vont se sentir plus à l'aise.»

Pas de changements majeurs

De son côté, Jean-Guy Côté, de la caisse populaire du Complexe Desjardins à Montréal, est beaucoup plus sceptique. «Après une première lecture rapide, je ne vois pas de changements majeurs.»

En ce qui a trait à la transformation des 11 fédérations en 16 régions afin de réaliser des économies, il s'interroge: «C'est vraiment de là que vont venir les économies? À mon avis, ça n'est pas la structure mais les changements technologiques qui sont survenus depuis les deux dernières années qui sont responsables des économies.»

«Nous pourrions concentrer nos énergies à faire ce pour quoi on existe: rendre des services financiers à nos membres.»

Il regrette aussi la proposition de créer une fédération unique. «J'étais davantage favorable à trois fédérations à l'échelle provinciale: l'est, la région de Montréal et l'ouest du Québec. Je pensais que c'était plus représentatif.»

Gaston Michaud, enfin, de la caisse populaire de Racine, est farouchement contre. Selon lui, la création d'une fédération unique signifie le glas de l'appropriation des membres. «Il est évident que le processus vers la création d'une banque centrale a commencé. On assiste à une étape importante vers la désappropriation des membres des caisses au profit de quelques individus.»

Mais il ne baisse pas les bras et assure qu'il va continuer de militer contre cette évolution. «Je ne suis pas sûr que ça va se faire. Au niveau légal, je suis sûr qu'il y a encore des choses à faire.»

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

La Fédération des caisses d'économie a réagi très rapidement au rapport du comité de révision des structures du Mouvement Desjardins en exprimant son désaccord sur le scénario de la fédération unique et en rappelant que dès novembre dernier elle s'opposait à une telle structure et réaffirmait sa volonté «d'assurer la pérennité et le développement du réseau des caisses de groupes».

Tout à fait cohérente avec elle-même, la fédération déclarait hier qu'elle s'estime «pleinement justifiée de prendre toutes les mesures nécessaires pour accélérer l'audition de la procédure judiciaire entamée en mars dernier» contre la Confédération des caisses populaires et ses 10 fédérations régionales. «Cette procédure est maintenant incontournable, vu l'impasse des négociations déjà entreprises». La fédération a donc déjà demandé à un juge d'activer les procédures.

Pierre Julien Chevalier, président de la Caisse d'économie Honoré-Mercier, est le seul des 15 membres du comité de révision qui a exprimé sa dissidence à propos de la recommandation d'une fédération unique et de toute ce qu'elle implique, aux yeux des caisses d'économie.

Une solution encore possible

Le communiqué de la fédération expose le problème dans les termes suivants: «Dans la structure actuelle chaque caisse participe à l'instance décisionnelle fédérative; les pouvoirs de la Confédération ne sont que des pouvoirs délégués. Dans le projet du comité de révision, les caisses ne sont représentées individuellement qu'à un conseil régional dont les pouvoirs sont limités au plan d'affaires régional, à l'octroi de dons et commandites régionaux ainsi qu'à la désignation de représentants auprès d'organismes externes régionaux. Le conseil provincial prévu pour les caisses de groupes exercerait des fonctions similaires aux conseils régionaux de caisses.»

Néanmoins, la fédération ne désespère pas encore d'en arriver à une solution acceptable avec Desjardins.

Le paquet

Les partenaires du consortium ont mis le paquet dans la renaissance de ce monument. Les Loto-Québec, Hôtels Canadien Pacifique et Fonds de solidarité des travailleurs de la FTQ, avec des parts respectives de 50, 25 et 25 % du consortium, ont acheté le manoir en juin 1998 et injecté 140,8 millions dans l'achat et la revitalisation de l'édifice et de son casino adjacent. Question de mesurer l'ampleur des travaux, un dirigeant du Casino de Charlevoix a indiqué qu'il peut coûter environ 50 000 \$ par chambre pour la construction d'un hôtel haut de gamme à Montréal. Sur cette base, le Manoir Richelieu offrirait désormais 405 chambres, dont 35 suites, contre 315 chambres auparavant, il en coûterait 20,3 millions pour ériger un hôtel de même classe à Montréal.

Le manoir, qui a connu ses jours les plus sombres lorsqu'il composait l'empire immobilier de Raymond Malenfant, doit sa nouvelle vie au casino adjacent, implanté en 1994 après un investisse-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La CSN s'inquiète du peu de participation aux assemblées générales des caisses locales et ne cache pas qu'elle va faire tout son possible pour inciter les sociétaires à suivre leur caisse pop de plus près et à faire valoir leurs droits.

Jacqueline Dubé, directrice des communications, mentionne que la fédération souhaite que Desjardins accepte la création d'un organisme qui permettrait de protéger le caractère des caisses de groupe, lesquelles sont venues au Mouvement Desjardins parce qu'un protocole garantissant leur identité avait été signé. M. Beland précisait pour sa part qu'il y a encore «deux petits comités» qui travaillent sur le dossier des caisses d'économie. La Fédération des caisses d'économie regroupe tout de même 109 caisses, près de 264 000 membres, des actifs de 2,64 milliards et 2476 employés.

La CSN donne le ton

À propos d'employés justement, à l'initiative de la CSN qui compte de

nombreux employés dans le réseau des caisses Desjardins, une cinquantaine de personnes se sont réunies hier à Québec pour tenter d'organiser une réaction à la réforme proposée par Desjardins. Marc Laviolette, président de la CSN, a donné le ton à cette coalition naissante en disant ceci: «Ca a pris 100 ans pour édifier cette institution québécoise qu'est le Mouvement Desjardins. Ce n'est pas vrai que l'on va demander à cinq millions de sociétaires de se prononcer sur un tel enjeu en à peine deux mois.»

Parmi les organisations représentées à cette réunion, il y avait plusieurs petites caisses rurales, quatre groupes d'aînés, quelques petites municipalités rurales qui n'ont pas encore digéré la perte de leur bu-

reau de poste, de leur église et qui s'accrochent à leur caisse populaire. Il y avait aussi un représentant de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, mais personne de la FTQ, ni de la CSD, comme cela était attendu.

La coalition est donc en état de formation et l'opposition à la réforme de Desjardins n'est pas organisée. Un comité de coordination a été mis sur pied, lequel devrait tenir une réunion la semaine prochaine. La CSN s'inquiète du peu de participation aux assemblées générales des caisses locales et ne cache pas qu'elle va faire tout son possible pour inciter les sociétaires à suivre leur caisse pop de plus près et à faire valoir leurs droits.

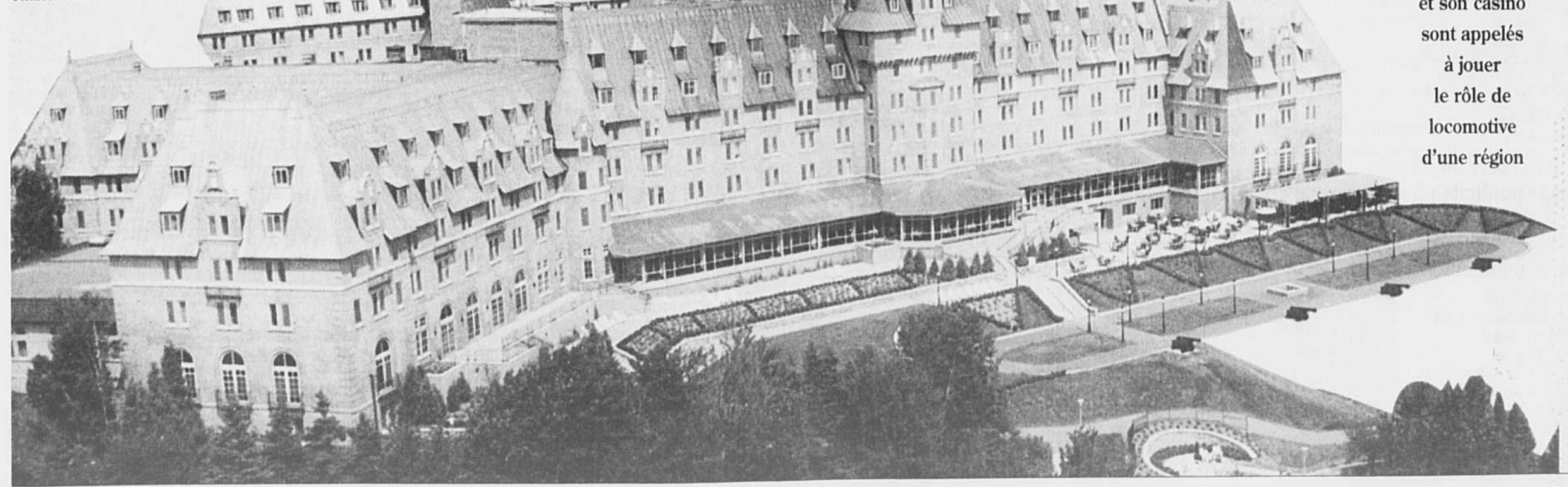
Le Manoir Richelieu reprend vie!

Le luxueux hôtel peut maintenant prétendre courtiser une clientèle internationale

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Véritable monument de la région de Charlevoix mais longtemps prisonnier d'une capitalisation déficiente l'empêchant de réaliser son plein potentiel, le Manoir Richelieu reprend vie. Ce luxueux hôtel désormais imbriqué dans le réseau hôtelier mondial du Canadien Pacifique a désormais le gabarit pour prétendre courtiser une clientèle internationale. «Le Manoir va surprendre!», a lancé le p.d.g. de Loto-Québec, Michel Crête.

L'ouverture officielle du «nouveau» Manoir Richelieu a eu lieu le 24 juin dernier. Entièrement rénové par la firme d'architecture et de design intérieur Alexandra Champalimaud et associés dans le respect du cachet historique d'une architecture datant de 1899, ce site a été présenté à la presse internationale la semaine dernière. Deux mots revenaient sur les lèvres: impressionnant et accueillant. Deux qualificatifs que les invités accolaient à la fois au centre de villégiature, à la qualité du service et à la région touristique de Charlevoix.



Le manoir et son casino sont appelés à jouer le rôle de locomotive d'une région

ment de 14,6 millions. Le casino comptait alors 15 tables de jeu et 217 machines à sous; on compte 21 tables de jeu et 780 machines à sous cinq ans plus tard. Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, s'en mordait d'ailleurs encore les doigts en fin de semaine dernière. En effet, la Ville de Québec aurait constitué un meilleur emplacement pour l'implantation de cette maison de jeu. Mais le Tout-Charlevoix a su se mobiliser. Et le choix du site de 212 acres que couvre le manoir, bordant le fleuve Saint-Laurent, répondait davantage à un enjeu gouvernemental de développement économique régional.

Région appréciée

Le manoir et son casino sont appelés à jouer le rôle de locomotive d'une région reconnue pour son attrait touristique mais dépourvue en infrastructures d'hébergement. Une région appréciée pour la beauté de ses paysages, qui s'est fait décerner par

l'UNESCO, en novembre 1989, le statut de réserve mondiale de la biosphère.

Toutefois, «la population locale n'est pas suffisante pour permettre à ce casino de vivre. Il faut donc miser sur une clientèle touristique», a souligné Michel Crête dans une entrevue qui sera publiée dans la prochaine édition de la revue *Forces*, à paraître en novembre prochain. En dernier, le Casino de Charlevoix a attiré 765 000 visiteurs, contre 805 000 au cours de l'exercice 1997-98. C'est peu, et c'est une petite fraction des dix millions de visiteurs reçus l'an dernier aux trois casinos de Loto-Québec. Quant à l'origine de la clientèle de la maison de jeu de Pointe-au-Pic, à peine 3 % provenait de l'extérieur du Québec, pour une contribution de 300 000 \$ aux revenus de 30 millions générés par ce casino. C'est aussi très peu. À titre de comparaison, celui de Hull a reçu 3,3 millions de visiteurs l'an dernier, dont 58 % venant de l'extérieur du Québec.

VOIR PAGE B 2: MANOIR

ÉCONOMIE

MANOIR

SUITE DE LA PAGE B 1

Ce sont des Américains et des Ontariens pour la plupart.

«Nous avons d'ailleurs acheté le manoir avec le Canadien Pacifique afin, justement, d'obtenir cette clientèle touristique.» Et pour ajouter un profil européen à cette clientèle. «Déjà un important propriétaire et exploitant hôtelier, le Canadien Pacifique a tout un réseau. Il recrute sa clientèle en Europe et en Asie, une clientèle qui n'est pas uniquement ou essentiellement estivale. C'est un démarcheur international.» Et l'on ne croit pas que Canadien Pacifique, déjà propriétaire du Château Frontenac à Québec, éprouvera de la difficulté à vendre l'un et l'autre. Les deux sites sont complémentaires, dit-on. Au demeurant, le manoir pourrait recevoir le trop-plein d'un Château Frontenac affichant très souvent complet, ajoute-t-on. Mais on ne doute pas du pouvoir d'attraction que sauront exercer le manoir et Charlevoix.

Artistes locaux

Le manoir n'a pas que 405 chambres et suites à offrir. Outre le casino, il compte trois restaurants qui proposent de la fine cuisine empruntant aux saveurs régionaux, un club de santé avec piscines, intérieure et extérieure, et spa, comprenant 22 salles offrant un large éventail de soins personnalisés. Les lieux sont meublés ou décorés par des œuvres d'artistes locaux. On y découvre une collection d'artistes peintres, des tables sculptées et de la vaisselle peinte à la main. Cet appel lancé aux ar-

tistes locaux est omniprésent. D'ailleurs, lors de notre visite, le spa attendait encore, trois mois après l'ouverture officielle, la livraison d'œuvres artisanales originales afin de mettre la touche finale à son décor. «Il faut laisser au talent le temps de s'exprimer», a lancé, à la blague, l'un des hôtes.

Le tout est complété par un terrain de golf de 6225 verges et de 18 trous et par un centre de congrès de 22 000 pieds carrés pouvant accueillir jusqu'à 1000 personnes à la fois.

Tout cela à proximité des principaux attraits offerts par Charlevoix, qu'il s'agisse de ses galeries d'art, de l'observation des baleines, de la pêche à la truite et au saumon, de l'île aux Coudres, ou encore des randonnées en motoneige ou en carriole et des pentes de ski du mont Grands-Fonds et du massif de la Petite-Rivière-Saint-François. «Nous pouvons offrir aux Parisiens, aux Berlinoises... l'hiver, la mauvaise température, le tourisme d'aventure. Après tout, il n'y a pas beaucoup d'endroits au monde capables d'offrir un troupeau de caribous en liberté à moins d'une heure de Québec», a illustré M. Crête.

Le manoir peut devenir très attractif auprès des Européens et des Asiatiques. «Le manoir va surprendre!», a renchéri le p.-d.g. de Loto-Québec.

L'expérience devrait être à ce point concluante qu'elle incitera Loto-Québec à copier le modèle dans l'Ontario. Le Casino de Hull étant appelé à recevoir bientôt les investissements nécessaires à la construction d'un hôtel et d'un terrain de golf.



Le casino du Manoir Richelieu, vu de l'intérieur.

SOURCE LOTO-QUEBEC

Vers une fusion de plus dans le monde des télécommunications?

Telus a Call-Net dans sa mire

SILVIA GALIPEAU
LE DEVOIR

La compagnie Telus témoignait mardi de son intérêt pour se porter acquéreur en tout ou en partie de Call-Net, la société-mère de Sprint Canada. Même si Call-Net venait d'annoncer que le moment n'était pas propice à la vente de la compagnie, le président du conseil d'administration Lawrence Tapp, qui fait face à une rébellion d'actionnaires, semblait néanmoins ouvert à discuter toute proposition éventuelle.

Par voie de communiqué, Lawrence Tapp répondait à la déclaration de Telus, née du regroupement des compagnies de téléphone d'Alberta et de Colombie-Britannique, en rappelant que la vente de sa compagnie n'était pas dans l'intérêt de ses actionnaires actuellement. Il précisait toutefois être ouvert à des discussions sur des propositions plus concrètes, avant ou après la réunion de ses actionnaires le 14 octobre prochain.

Ces déclarations s'inscrivent dans une série d'événements qui secouent la compagnie depuis le mois d'août. À cette époque, un groupe d'actionnaires minoritaires mécontents de la piètre performance boursière de la compagnie déclarait vouloir chasser le conseil d'administration et vendre le spécialiste de l'interurbain sous-performant.

Leur mécontentement faisait suite à cette perte de 125 millions au deuxième trimestre de l'année. S'ajoutait à cela la chute radicale de la valeur des actions: partant d'un sommet de 27,85 \$ en juillet 1998, elles ont atteint un creux de 6 \$, puis ont affiché une faible remontée au cœur de la discorde pendant l'été, pour atteindre 9,05 \$ mardi.

La rébellion était orchestrée par l'un des actionnaires, Crescendo L.P., un investisseur institutionnel américain, celui-là même qui avait déjà contribué à chasser le conseil d'administration de Spar Aérospatiale.

Reagissant à toutes ces menaces, Call-Net annonçait qu'elle envisageait la vente de certains éléments d'actif, afin de garantir la valorisation à long terme de l'actif de ses actionnaires.

Puis le 16 septembre dernier, après avoir obtenu les recommandations de divers conseillers, notamment de Scotia Capital Markets, de Goodman and Carr et de Morgan Stanley, Call-Net allait plus loin et demandait à ses actionnaires de voter contre la résolution proposée par Crescendo. Call-Net craignait, et craint d'ailleurs toujours, que Crescendo ne songe qu'à revendre la compagnie, et ce malgré la faible valeur de ses actions actuellement.

Un conseiller

Mardi, le conseil d'administration de Call-Net annonçait qu'elle avait choisi la compagnie Morgan Stanley pour la conseiller dans la vente de son réseau de fibre optique aux États-Unis. Call-Net entend s'en remettre essentiellement au réseau de son partenaire américain Sprint. Ces services représentent actuellement quelque 100 millions \$ CAN en revenus annuels. En se débarrassant de ses actifs non stratégiques, Call-Net vise maintenant à mettre en place un plan d'affaire davantage axé sur le Canada.

Hier, la compagnie réitérait le danger de céder aux pressions de Crescendo, lesquelles ne pourraient que mener à une vente inévitable de la compagnie, laquelle entraînerait une perte nette pour les actionnaires.

Toutes ces déclarations s'inscrivent dans le contexte beaucoup plus large de repositionnement et de regroupement qui frappe les entreprises du domaine des télécommunications.

Depuis un an, on assiste à un rapprochement entre la téléphonie traditionnelle et la téléphonie sans-fil.

Au début de l'année, le géant américain Ameritech Corp. accaparait 20 % des parts de Bell Canada. Cet été, British Telecommunications PLC et AT&T Corp. s'alliaient pour mettre la main sur Roger Cantel Mobile, et British Telecom cherchait à prendre 30 % des parts d'AT&T Canada. Cette semaine, enfin, MCI WorldCom offrait 115 milliards pour acheter Sprint Corp. Aujourd'hui, Call-Net, en mauvaise posture financière, est dans la mire de Telus.

Air Canada veut rester entre des mains canadiennes

Une contre-offre d'Air Canada respecterait le règlement fédéral des 10 %, affirme son président

PRESSE CANADIENNE

Le président et chef de la direction d'Air Canada, Robert Milton, affirme qu'une contre-offre à la proposition hostile d'Onex ne vendrait pas le transporteur canadien à des intérêts étrangers — United Airlines et Lufthansa.

Lors d'une entrevue accordée mardi à la Presse canadienne, M. Milton a répété ce qu'il avait déjà déclaré lors d'une conférence de presse, à savoir qu'une contre-offre éventuelle d'Air Canada respecterait le règlement fédéral actuel en matière de propriété, c'est-à-dire qu'aucun investisseur ne doit détenir plus de 10 % du droit de vote à lui seul et que 75 % du total de ces actifs doivent être entre les mains d'investisseurs canadiens.

Le président a fait ce commentaire à la suite de la rumeur voulant que deux partenaires géants d'Air Canada dans l'Alliance Star, United Airlines et Lufthansa, désirent investir dans le transporteur montréalais afin de protéger les parts de marché de leur alliance de la concurrence d'Onex et de son partenaire, American Airlines. M. Milton n'a pas affirmé que ces deux nouveaux venus dans cette saga feraient une contre-offre sur Air Canada, mais il a assuré qu'en cas d'offre, les deux compagnies étrangères ne possèderaient pas plus de 10 % des droits de vote du transporteur.

da, mais il a assuré qu'en cas d'offre, les deux compagnies étrangères ne possèderaient pas plus de 10 % des droits de vote du transporteur.

Selon l'offre faite par Onex et AMR, la société-mère d'American Airlines, cette dernière détiendrait 15 % de la nouvelle entreprise créée par la fusion d'Air Canada et des Lignes aériennes Canadiennes internationales. De plus, AMR aurait la possibilité d'augmenter sa part et Onex, quant à elle, posséderait 31 % du nouveau transporteur.

Sauvegarder Canadien

Onex veut acheter les deux transporteurs canadiens pour un total de 1,8 milliard et les fusionner. Le président d'Onex, Gerry Schwartz, estime que son offre est la seule qui puisse sauvegarder le chancelant Canadien International et ses 16 000 employés.

Le président d'Air Canada rétorque que toute proposition de restructuration faite par sa compagnie sauverait également son concurrent. Robert Milton croit que si l'offre d'Onex tombe à l'eau, American Airlines investira plus d'argent dans Canadien International afin de maintenir sa présence au sein de l'alliance Oneworld, domi-

née par American Airlines et British Airways.

Par ailleurs, il réfute les critiques voulant qu'Air Canada ne cherche qu'à gagner du temps afin de laisser mourir Canadien International. «Il est évident que le gouvernement cherche une solution équitable pour les employés de Canadien», a répondu M. Milton. «Dans notre recherche d'autres possibilités, nous tenons à ce que les employés soient traités avec respect.»

Le président ajoute que Canadien International est une bonne entreprise, ayant des employés dévoués, mais qui a été asséchée par American Airlines, qui en possède 25 %. Néanmoins, Robert Milton affirme que Canadien a commencé à croître de façon plus cohérente.

Pour ce qui est d'Air Canada, son président estime que le transporteur aérien est actuellement plus rentable que jamais auparavant.

Robert Milton a enfin lancé que, pour des raisons stratégiques, toute contre-offre serait faite peu avant la date d'échéance de celle d'Onex, le 9 novembre prochain. Le président a également appelé le Parlement fédéral à débattre de ce sujet, comme le réclament tous les partis d'opposition fédéraux.

Æterna accélère ses recherches sur le cancer du rein

MARIANNE WHITE
REUTERS

Québec — La société bio-pharmaceutique québécoise Laboratoires Æterna a estimé mercredi qu'elle pourrait commercialiser son médicament sur le cancer, le néovastat, d'ici deux ans.

La firme de Québec a indiqué dans un communiqué que les résultats encourageants constatés au cours des phases I et II des recherches cliniques chez des patients atteints de cancer du poumon lui permettraient de demander une approbation plus rapide du néovastat auprès des agences réglementaires.

«Si ces études cliniques se déroulent bien, nous pourrions commercialiser le médicament en 2001», a dit à Reuters Janet Craig, la directrice des communications d'Æterna. «Nous serions parmi les premiers au monde, sinon les premiers à mettre sur le marché un traitement pour le cancer par l'usage d'un inhibiteur d'angiogenèse», a-t-elle soutenu.

Cartilage de requin

Le néovastat est un inhibiteur d'angiogenèse à base de cartilage de requin qui empêche les cellules cancéreuses

de se nourrir et par le fait même de se multiplier. Il fait l'objet d'études cliniques dans trois domaines thérapeutiques: l'oncologie, la dermatologie et l'ophtalmologie.

Avec l'utilisation du néovastat, les chances de survie des patients cancéreux se seraient améliorées de 47 %, alors que le taux atteint seulement 10 % avec les autres traitements actuels.

Dans le but de commercialiser plus rapidement son médicament, la compagnie Æterna accélérera donc ses recherches en phase II auprès de patients atteints de cancer du rein métastatique.

Les agences de réglementation nord-américaines et européennes permettent maintenant d'obtenir une approbation accélérée d'un médicament à la suite d'études concluantes en phase II, à la condition que la société effectue des études cliniques supplémentaires.

La société débutera bientôt ses études de phase III du néovastat en collaboration avec le National Cancer Institute des États-Unis pour le traitement du cancer du poumon.

Le titre de Laboratoires Æterna n'a pas été transigé sur le parquet de la Bourse de Toronto mercredi, en raison de l'annonce de la société. L'action a clôturé à 5,50 \$ mardi soir.

EN BREF

Celanese déménage à Edmonton

(Le Devoir) — Celanese Canada a annoncé hier qu'elle allait fermer son siège social de Montréal, en mars 2000, et répartir le reste de ses services centraux entre son principal établissement, à Edmonton, et le bureau américain de sa société-mère, à Summit (au New Jersey). Cette décision fait suite à l'achat, par Hoechst AG, de la participation minoritaire de 46 % dans Celanese Canada. Les 45 employés du siège social de Montréal seront touchés. Les usines de production continueront toutefois de relever de leurs unités mondiales respectives, les décisions étant à l'avenir prises à l'échelle internationale. «Celanese Canada restera une société canadienne. Le nouveau siège canadien sera situé à Edmonton», peut-on lire, dans un communiqué. Celanese Canada emploie 1400 personnes et est un grand producteur de fibres et de produits chimiques.

Augmentation de l'indice de l'offre d'emploi

(PC) — L'indice de l'offre d'emploi a augmenté de 1,3 % en septembre, où il était de 11,1 % supérieur au niveau atteint à la même période l'an dernier, a indiqué hier Statistique Canada. Des augmentations de l'indice ont été constatées en Alberta, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Colombie-Britannique et en Ontario, mais elles ont été partiellement neutralisées par des diminutions au Québec, au Manitoba et à Terre-Neuve. C'est en Alberta que l'augmentation a été la plus élevée (4 %) par rapport au mois d'août, et au Manitoba que la diminution a été la plus forte (2,2 %). Au Québec, la diminution a été de 1,2 % d'août à septembre 1999.

GM signera un très gros contrat

London (PC) — La division diesel de General Motors du Canada se prépare à signer le plus gros contrat de l'histoire des chemins de fer en Amérique du Nord. L'usine de London, en Ontario, a en main une lettre d'intention pour un contrat de fabrication d'une valeur de deux milliards. La division diesel fabriquerait pas moins de 1000 locomotives neuves pour le géant américain du chemin de fer Union Pacific, de la ville d'Omaha, au Nebraska. Le contrat de quatre ans ne créera que quelques nouveaux emplois, mais il assurera du travail à tous les 2700 employés actuels de l'usine. Un porte-parole de GM Canada, Kevin McKittrick, affirme que sans ce contrat, des emplois auraient été supprimés dès l'an prochain dans cette usine. Ce nouveau modèle de locomotive formera la nouvelle flotte de Union Pacific, qui désire remplacer ses machines moins performantes par les locomotives de GM, à la fois plus puissantes et plus économiques. Les premières livraisons devraient commencer en l'an 2000.

Télélobe devient le fournisseur du NYBOT

(Le Devoir) — Solutions d'affaires Télélobe est devenue le principal fournisseur de services téléphoniques interurbains et internationaux du New York Board of Trade (NYBOT). Ainsi, le réseau mondial de Télélobe acheminera la majeure partie des appels effectués par les négociateurs d'opérations à terme et sur options de ce parquet.

Euphorie à Wall Street

New York (AFP) — Le Dow Jones a progressé de 187,75 points (+1,8 %) à 10 588,34 points hier et l'indice composite de la Bourse électronique Nasdaq 57,42 points (+2,1 %) à 2 857,09 points. Pour le Nasdaq, la journée aura été bénéfique puisque son indice s'approche à 30 points de son record historique grâce à une nouvelle poussée de fièvre sur les valeurs des télécommunications et d'Internet. L'indice Standard and Poor's des 500 valeurs progressait de 23,49 points (+1,8 %) à 1324,84 points. Sur le marché obligataire, le rendement de l'obligation du Trésor à 30 ans, principale référence, après une détente en début de séance, est remonté par la suite pour finir à 6,17 %, soit son niveau de clôture de la veille.

Les petits-déjeuners
Communications et Société

Vendredi 8 octobre 1999, 7h30
Hôtel Delta, Salle Concerto

Dieu, l'Église et le changement socio-culturel
Alain Giguère, président, CROP Inc.



Mardi 26 octobre 1999, 7h30
Hôtel Bonaventure Hilton, Salon Mont-Royal

L'excès, en information, est-il nocif?
Bernard Descôteaux, directeur, Le Devoir



Mardi 25 janvier 2000, 7h30
Hôtel Bonaventure Hilton, Salle Le Portage

Les nouvelles technologies de communication annoncent-elles le paradis sur terre?
Jacques Dufresne, philosophe et auteur



Mardi 21 mars 2000, 7h30
(Lieu à confirmer)
Médias et mondialisation : le défi d'une parole libre
Carolyn Sharp, directrice, Revue Relations

1340, boul. Saint-Joseph Est, Montréal, Québec, H2J 1M3
Tél.: (514) 524-8223 Fax: (514) 524-8522 ocs@cam.org

- 35\$ si payé plus d'une semaine avant la date de l'événement
- 45\$ si payé moins d'une semaine avant la date de l'événement

Commandité par Le Devoir

Dossier spécial

publié le samedi 16 octobre 1999

Habitatation

Date de tombée: le mardi 12 octobre 1999 LE DEVOIR

ÉCONOMIE

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa, Europe, Asia, and South America.

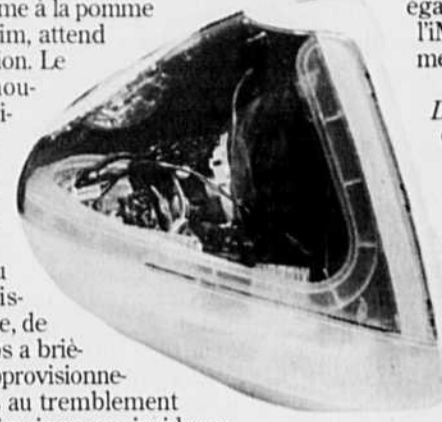
L'accent est mis sur le montage vidéo grand public

Apple dévoile son nouvel iMac

THÉRÈSE POLETTI REUTERS

Cupertino — Apple Computer a lancé hier son nouvel iMac. Le prix de base est de 999 \$ US, tandis que le haut de gamme est pourvu d'un lecteur de DVD et d'un logiciel permettant de faire ses propres vidéos.

Steve Jobs, cofondateur de la firme à la pomme et son directeur général par intérim, attend beaucoup de cette double orientation. Le modèle de base doit attirer les nouveaux venus à l'informatique désireux de consulter Internet à moindre prix. Le modèle haut de gamme est pour lui la dernière application susceptible de drainer de gros volumes de ventes.



D'une manière générale, les analystes décèlent en cette nouvelle machine de fortes potentialités, mais Daniel Kunstler (de JP Morgan) ne relèvera pas ses estimations sans être sûr qu'Apple pourra faire face à la demande.

Comme un frère

En dehors de caractéristiques améliorées en termes de mémoire, de puissance et d'audio, l'iMac nouveau cr ressemble comme un frère au modèle lancé avec grand succès voici 13 mois. Il est à peine plus petit, encore plus bombé et ses couleurs acidulées sont encore plus translucides.

«Je crois que ça peut marcher du feu de Dieu», commente Lou Mazzucchelli de Gerard Klauer Mattison & Co, faisant référence à l'iMac DV. «Il y a des millions et des millions de caméras [camcorders] sur le marché et maintenant on peut les connecter à un ordinateur personnel par un simple câble. Il existe une demande non formulée pour ce type de périphériques, j'en suis sûr.»

Renouant avec une tradition originelle de machines destinées aux graphistes, Apple, avec l'iMac nouvelle génération, ambitionne de mettre le montage vidéo à la portée de tous mais aussi — de l'avis de M. Mazzucchelli — de séduire les vidéastes professionnels.

L'iMac DV Special Edition est proposé à 1499 \$ US. L'iMac standard est à 1299 \$ US, la version de base à 999 \$ US étant dépourvue de caractéristiques vidéo. Apple propose pour cette dernière un rabais de 400 \$ US moyennant un abonnement à CompuServe, le service en ligne filiale d'America Online, manière d'attirer ainsi une large clientèle de ne pas se ruiner dans l'acquisition d'une machine.

Un outil sûr et prometteur, soutient la multinationale

Monsanto accepte d'ouvrir un débat sur les effets des OGM

REUTERS

Londres — Le président de la société américaine de biotechnologie Monsanto, Robert Shapiro, s'est montré hier favorable à un débat sur les organismes génétiquement modifiés (OGM) bien qu'il estime que la biotechnologie est un outil sûr et prometteur.

«Notre confiance dans cette technologie et notre enthousiasme ont été perçus comme de la condescendance ou de l'arrogance», a déclaré M. Shapiro qui intervenait par vidéo depuis Washington à une conférence de Greenpeace à Londres. «Nous ne sommes plus engagés dans ce type de débat. Nous voulons maintenant publiquement discuter avec les personnes et les organisations qui participent au débat», a-t-il ajouté.

Le débat sur les organismes génétiquement modifiés est particulièrement virulent en Grande-Bretagne. Des scientifiques britanniques ont d'ailleurs demandé hier que des tests de grande qualité soient pratiqués pour étudier les effets sur l'organisme humain de la consommation d'OGM.

«Ce n'est pas vraiment un instrument de mesure. C'est quelque chose qui prétend être un test et qui ne l'est pas», a affirmé Erik Millestone, de l'université du Sussex. «C'est un concept vague dont on se sert comme d'une excuse pour ne pas mener des tests appropriés», a-t-il ajouté.

«L'équivalence substantielle» est utilisée depuis 1996 par l'Organisation de l'Agriculture et de l'Alimentation des Nations unies et par l'Organisation mondiale de la santé.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include XXM, XCB, XCO, XCM, XCF, XCI, XCU.

Table for Montréal: XXM 3717,84 (+11,66)

Table for Toronto: TSE 300 7025,26 (+34,79)

Table for New York: Dow Jones 10 588,34 (+187,75)

Table for Dollar: 1 \$ canadien 68,05 \$ US (+0,09)

Table for OR: à New York 324,50 \$ US (+0,10)

La Bourse de Montréal

Table of stock market indices for Montréal: XXM, XCB, XCO, XCM, XCF, XCI, XCU.

La Bourse de Toronto

Table of stock market indices for Toronto: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, etc.

La Bourse de Vancouver

Table of stock market indices for Vancouver: Indice général 424,56 (+1,93)

Le Marché Américain

Table of US market indices: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of active stocks in Toronto: CAMBIOR INC, PLACER DOME INC, GEOMACQUE EXPLORATION, etc.

Les plus actifs de Montréal

Table of active stocks in Montréal: CAMBIOR INC, MICRO TEMPUS INC, TRANSCADA, etc.

Investmax logo and website information.

Pour des frais fixes de 29 \$ par transaction de 1 000 actions via Internet

Téléphone: (514) 392-1365 • Sans frais: 1-877-392-1365

Investmax est une marque déposée, propriété de Décision + Investmax S.R.L.C.

chuté? logo and text.

Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, j= compagnie junior à la Bourse de Montréal; f= action d'ordonnance; g= compagnie droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou o= actions assujetties à des règlements spéciaux; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-accion; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Main stock market table for Montréal with columns: Titre, S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Clôt., Var.

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table with columns: S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Clôt., Var.

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table with columns: S2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Clôt., Var.

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

Table of active stocks in Montréal (continued).

LE DEVOIR

LE MONDE

Le premier ministre Vajpayee se dirige vers une majorité absolue

Les nationalistes hindous conservent le pouvoir

La menace d'instabilité politique n'est pas écartée pour autant

AGENCE FRANCE-PRESSE

New Delhi — Le premier ministre nationaliste hindou Atal Behari Vajpayee était hier quasiment assuré de rester au pouvoir en Inde après les élections législatives, avec une majorité absolue mais plus faible qu'il ne l'espérait.

Alors que se poursuivait toujours le décompte de centaines de millions de voix, les projections de trois chaînes de télévision ont donné à la coalition dirigée par le Parti indien du peuple (BJP) de M. Vajpayee une majorité absolue des sièges au Parlement, loin devant leur principal adversaire, le parti du Congrès de Sonia Gandhi et ses alliés.

«Nous allons avoir une majorité», a déclaré M. Vajpayee, 72 ans, souriant et faisant le V de la victoire, à l'annonce de sa réélection pour la troisième fois consécutive dans sa circonscription de Lucknow (Uttar Pradesh, nord).

Sa rivale, Mme Gandhi, 52 ans, présidente du Congrès, a été élue pour la première fois, à Bellary (Karnataka, sud). La veuve d'origine italienne de l'ex-premier ministre Rajiv Gandhi était en tête dans une deuxième circonscription, à Amethi (Uttar Pradesh). Mais son parti a concédé la défaite. «Il ne fait aucun doute qu'ils [les nationalistes hindous] seront appelés à former le gouvernement par le président», a déclaré le porte-parole du Congrès, Kapil Sibal.

Selon les projections de la chaîne privée Star-News, la coalition sortante obtiendrait entre 275 et 285 sièges sur les 545 au Parlement ou la majorité absolue est de 273. Le Congrès et ses partenaires étaient crédités de 165 à 175 sièges.

Si ces projections sont confirmées, la coalition de M. Vajpayee n'obtiendra qu'à peu près le même

niveau de 282 sièges qu'elle avait déjà après les précédentes élections, en 1998. Ce total n'avait pas suffi à lui faire éviter la chute en avril dernier, après seulement 13 mois au pouvoir, à la suite du retrait d'un de ses partenaires.

La majorité de M. Vajpayee ne devrait pas être supérieure aux 300 sièges que le BJP espérait et encore moins atteindre les 320 à 330 sièges que lui avaient promis les sondages avant le scrutin au mois d'août dernier. Le BJP seul ne ferait pas mieux qu'en 1998, ce qui le laisserait toujours à la merci d'alliés récalcitrants.

Les analystes estimaient que la menace de l'instabilité d'un pays qui a voté, sur cinq jours entre le 5 septembre et le 3 octobre, pour la troisième fois en trois ans et demi et aura bientôt son sixième gouvernement depuis 1996, n'avait donc pas disparu.

«La composition du nouveau Parlement va ressembler beaucoup à celle du précédent. Le défi ne sera pas de former un gouvernement mais de tenter de le faire fonctionner», a expliqué un analyste, Mahesh Subramaniam.

En fin de soirée, 16 heures après le début du décompte de plus de 350 millions de voix (58 % des 605 millions d'électeurs indiens), le BJP et sa vingtaine d'alliés régionaux avaient remporté ou étaient en tête dans 287 des 525 circonscriptions ou les tendances étaient connues alors que le Congrès et ses partenaires dominaient dans 135.

Les résultats définitifs n'étaient pas attendus avant cet après-midi. Quatre circonscriptions doivent encore voter, fin octobre.

Le BJP a fait carton plein à New Delhi où il a emporté les sept sièges de la capitale et créé une grosse surprise en battant l'un des premiers ministres potentiels du Congrès, l'ex-

GENERAL ELECTIONS LATEST RESULTS				
LOK SABHA SEATS	TOTAL DECL.	BJP	CONG	
UTTAR PRADESH 85	4	2	1	1
BIHAR 54				
MAHARASHTRA 48	1			
WEST BENGAL 42	4			
ANDHRA PRADESH 42	3			
MADHYA PRADESH 40	4	2	1	BSF
TAMIL NADU 39				
KARNATAKA 28			1	NDU
GUJARAT 26		2		
RAJASTHAN 25	1	8	4	
ORISSA 21				
KERALA 20	2		2	
ASSAM 14				AGF
PUNJAB 13	6		4	
HARYANA 10	5	1		
DELHI 7	7	7		
J&K 6				NS
HIMACHAL PRADESH 4	1	1		
GOA 2	2	2		

Un travailleur change les chiffres sur un tableau à mesure que les résultats du choix des 605 millions d'électeurs sont connus.

nistre des Finances Manmohan Singh, artisan de la libéralisation de l'économie indienne en 1991.

Mais la coalition sortante, si elle a progressé dans plusieurs États comme au Rajasthan (nord) et au Maha-

raashtra (ouest), a subi des revers en Uttar Pradesh, État le plus peuplé (160 millions sur près d'un milliard d'habitants) et où le BJP était au pouvoir, ainsi qu'au Panjab (nord) et au Karnataka.

Les bombardements se poursuivent

Les Tchétchènes abandonnent le tiers de leur territoire

Moscou entend y créer «une Tchétchénie exemplaire»

Les combats ont fait d'autres victimes hier alors que les forces tchétchènes se sont retirées du tiers du territoire. La Russie veut y mettre en place des institutions d'État dirigées par un gouverneur général.

AGENCE FRANCE-PRESSE, REUTERS ET ASSOCIATED PRESS

Les Tchétchènes ont abandonné hier le tiers de leur territoire aux forces russes, six jours après leur entrée dans la république rebelle du Caucase où les derniers bombardements ont fait 48 morts, selon Grozny.

Alors que les Russes continuaient à tirer sur le nord de la Tchétchénie, la république voisine d'Ingouchie s'est déclarée «asphyxiée» par les réfugiés tchétchènes, affirmant que leur nombre avait atteint 150 000.

«Toutes les forces tchétchènes ont quitté le district de Naourskaïa», a déclaré Api Batalov, le chef de l'administration présidentielle tchétchène. Hier matin, Grozny avait déjà annoncé que les forces tchétchènes s'étaient retirées «pour des raisons tactiques» du district voisin de Chelkovskaïa. Ces deux districts, situés au nord du fleuve Terek, représentent environ un tiers de la superficie de la république.

Les Russes veulent mettre en place «un cordon sanitaire» autour de la Tchétchénie pour isoler du reste de la fédération.

«La première étape de l'opération des forces fédérales contre les terroristes sera achevée quand une zone de sécurité aura été créée et quand les institutions d'État à l'intérieur de cette zone commenceront à fonctionner», a expliqué le chef d'état-major des forces russes, Anatoli Kvachnine.

Selon la presse russe, Moscou entend créer «une Tchétchénie exemplaire» dans les zones libérées et y nommer un «général-gouverneur» aux pouvoirs illimités. Le ministre russe de la Défense, Igor Sergueïev, n'a cependant pas exclu que les forces fédérales franchissent la barrière naturelle du fleuve Terek, qui se trouve à une trentaine de kilomètres du centre de Grozny.

Elles ont en tout cas continué leurs tirs contre la Tchétchénie, faisant 48 morts depuis mardi soir, dont 28 réfugiés, essentiellement des femmes et

des enfants, selon Grozny. Ces réfugiés avaient reçu l'assurance des Russes qu'ils pouvaient rentrer chez eux en sécurité. Ils étaient en train de franchir le Terek, près de Tchervlonnaïa, quand leur autobus a été touché par des tirs de chars.

Des frappes aériennes contre la ville de Kochkeldi (nord-est) ont également fait 12 morts et 30 blessés tandis que des tirs de lance-roquettes multiples sur Znamenskoié (nord-ouest) ont fait 8 morts et 11 blessés, selon Grozny.

Les forces russes ont une nouvelle fois démenti prendre des civils pour cible à la veille d'une visite à Moscou du commissaire européen Chris Patten qui a fait part de son intention d'exprimer «très clairement sa préoccupation sur le sort des civils» en Tchétchénie.

Le flot des réfugiés fuyant la Tchétchénie a continué à grossir pour atteindre 150 000 en Ingouchie, selon le ministère des Situations d'urgence de cette république. «Nous sommes tout simplement asphyxiés et nous ne pouvons pas fournir à ces gens tout ce dont ils ont besoin», a averti le président ingouche Rouslan Aouchev.

L'Ingouchie a souhaité être autorisée à ouvrir ses frontières pour laisser partir les réfugiés vers d'autres régions de Russie, ce que Moscou a jusqu'à présent refusé, craignant des infiltrations de «terroristes».

Confronté à l'approche des forces russes, le président tchétchène Aslan Maskhadov a décrété la loi martiale sur tout le territoire national.

Après cette annonce, mardi soir, les rues de Grozny étaient quasiment désertes hier, seuls quelques rares marchés étant ouverts.

Destinée à «protéger la souveraineté et l'intégrité territoriale» du pays, la loi martiale entraîne le passage en économie de guerre et les chefs spirituels musulmans tchétchènes devraient bientôt appeler à la «guerre sainte» contre la Russie, a expliqué à Interfax le vice-premier ministre Kazbek Makhachev.

Blanchiment d'argent

Premières inculpations

LARRY NEUMEISTER ASSOCIATED PRESS

New York — L'enquête progresse dans l'affaire du blanchiment de fonds russes par la Bank of New York. La justice américaine a prononcé les trois premières inculpations, tandis qu'à Moscou, la police a perquisitionné les locaux d'une banque proche du gouvernement russe.

Les suspects inculpés par le tribunal fédéral de Manhattan mardi, Peter Berlin, 44 ans, Lucy Edwards, 41 ans, et Alexei Volkov, 34 ans, sont accusés d'avoir fait transférer illégalement sept milliards de dollars par la Bank of New York. Le procureur Mary Jo White a indiqué que d'autres inculpations allaient suivre et que l'enquête internationale pourrait «durer encore longtemps».

Ce serait l'une des plus graves affaires de blanchiment d'argent de l'histoire des États-Unis. M. Berlin est l'ex-président des sociétés Benex International et Bees International LLC. Il était marié à Mme Edwards, ancienne vice-présidente de la Bank of New York et employée de Benex et Bees. M. Volkov était, lui, président de Torfinex, société qui aurait réalisé les transferts illicites.

Barry Kingham, l'avocat de M. Berlin et Mme Edwards, s'est borné à indiquer que le couple, qui réside à Londres, «comparaitra devant n'importe quel tribunal s'il est convoqué». Quant à Alexei Volkov, les procureurs le soupçonnent d'avoir quitté le sol américain.

Les suspects sont accusés de s'être entendus de 1996 à août 1999 pour faire transférer illégalement des fonds via des comptes ouverts à la Bank of New York au nom des firmes Benex et Bees. L'acte d'inculpation ouvre la voie à la saisie des comptes de Benex, Bees et Torfinex à la Bank of New York.

Peter Berlin et Alexei Volkov sont passibles de 15 ans de prison et d'une amende de 175 000 \$ US ou équivalente à deux fois le montant du délit. Mme Edwards risque de son côté cinq ans de prison et 250 000 \$ d'amende.

Les trois entreprises mises en cause encourrent une sanction maximale de 1,5 million et la saisie de leurs comptes, qui en totalisent 6,2 millions.

De son côté, la police russe a perquisitionné mardi soir les locaux de la Sobin Bank. Proche du pouvoir, elle gère notamment les comptes du Comité des douanes, et l'on trouve parmi ses actionnaires deux autres banques et la société RKK Energia.

Accord sur la distribution de vivres aux réfugiés

Deux miliciens sont abattus par les soldats de l'Interfet

Les représentants de l'armée au Parlement indonésien donnent leur appui à l'indépendance

AGENCE FRANCE-PRESSE, REUTERS ET ASSOCIATED PRESS

Des militaires de la force internationale de maintien de la paix au Timor oriental ont abattu hier deux membres d'une milice anti-indépendantiste timoraise qui avait tenu une embuscade contre un convoi de l'Interfet, a annoncé le général australien Peter Cosgrove, commandant de l'Interfet. Deux soldats australiens ont été blessés.

Ce premier accrochage avec des milices pro-indonésiennes s'est produit près de Suai, une ville située près de la côte sud-ouest, où les forces de maintien de la paix ont monté une opération de sécurisation hier matin. Suai est le dernier point de passage avec le Timor occidental

à passer sous le contrôle de l'Interfet.

Selon le général Cosgrove, le convoi de l'Interfet a été pris dans une embuscade après avoir escorté un groupe de miliciens interpellés quelques heures plus tôt jusqu'à la ligne de séparation avec le Timor occidental, qui appartient à l'Indonésie. Alors que le convoi retournait à Suai, des miliciens ont ouvert le feu sur les soldats de l'Interfet, parmi lesquels figuraient des Australiens, des Néo-Zélandais et des Britanniques, qui ont répliqué, tuant deux miliciens.

Quelques heures plus tôt, un camion de miliciens armés avait tenté de forcer un barrage de contrôle à Suai. Mais les soldats australiens avaient tiré sur les pneus du véhicule qui avait pu être stoppé. Les miliciens ont été interpellés, désarmés, interrogés et emmenés à la frontière indonésienne. C'est au retour que les soldats de l'Interfet sont tombés dans une embuscade.

Pendant ce temps, à Jakarta, les représentants de l'armée indonésienne au Parlement ont appelé la nouvelle Assemblée nationale à approuver le vote des habitants du Timor oriental et à accorder formellement l'indépendance à ce territoire occupé en 1975.

Le général Taufieqrochman Ruki, haut responsable de la police indonésienne, a lu la position commune du groupe de 38 députés de l'armée et de la police, déclarant que les militaires étaient favorables à l'indépendance du Timor oriental.

«Le groupe TNI/Polri [armée-police] propose par conséquent que nous adoptions une position approuvant le résultat de la consultation populaire», a dit le général Ruki.

Des vivres

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé hier qu'il avait conclu un accord avec le gouvernement indonésien sur la distribution de rations alimentaires à 142 000 Est-Timorais réfugiés au Timor occidental.

Le PAM va fournir du riz et des biscuits énergétiques à ceux qui ont fui le Timor oriental après le référendum d'autodétermination du 30 août, qui fut suivi de pillages et de massacres de la part des milices pro-indonésiennes.

La distribution des vivres, qui sera coordonnée par le PAM et effectuée par l'entremise des organismes d'aide indonésiens et internationaux, se concentrera sur la région d'Atambua, où vivent le plus grand nombre de réfugiés ayant besoin d'assistance.

Un premier stock de 20 tonnes de biscuits énergétiques, destinés aux enfants, doit arriver demain par avion à Kupang, précise le PAM, dont le siège est à Rome.

Plus de 200 000 Est-Timorais se trouvent toujours dans des camps de fortune au Timor occidental et en d'autres points de l'archipel indonésien.

Le PAM annonce d'autre part qu'il donnera un sac de 50 kilos de riz aux réfugiés qui auront regagné la capitale est-timoraise, Dili. Chaque sac contient suffisamment de riz pour nourrir une famille de cinq personnes pendant un mois, assure l'organisation.



Des résidents de Maliana saluent l'arrivée de soldats de la force internationale.

EN BREF

Crise à propos de prisonniers

(AFP) — Un ministre palestinien a indiqué hier qu'une «crise sérieuse» avait éclaté à propos de la libération de quelque 150 prisonniers palestiniens qu'Israël doit relâcher demain. Selon lui, des discussions vont se poursuivre aujourd'hui pour tenter de surmonter les «divergences» apparues en vue de parvenir à la libération des prisonniers demain. «Mais si les Israéliens restent sur leur position il n'y aura aucun accord», a ajouté le ministre.

Attentat au sud de Pristina

(AFP) — Trois Serbes ont été blessés hier par l'explosion d'un engin jeté dans un bar d'un village au sud de Pristina, a indiqué un porte-parole de la force de l'OTAN dans la province (KFOR). L'attaque survint au lendemain de violentes émeutes qui ont eu lieu près de la ville de Kosovska Mitrovica, dans lesquelles un Serbe a été tué et onze blessés, ainsi que plusieurs soldats de la KFOR. Les soldats internationaux recherchaient un homme, dont le signalement a été donné par des témoins, a ajouté l'officier.

Inondations mortelles

(AFP) — Des inondations provoquées par des pluies diluviennes ont fait au cours des dernières heures une centaine de morts dont 81 dans le seul État de Puebla, centre du Mexique, et près de 200 000 sinistrés en divers endroits du pays. Dans cet État, la zone la plus affectée par les inondations est la ville de Teziutlan, à quelque 200 km à l'est de Mexico, où les cadavres de 15 personnes ont été retirés des coulées de boue qui ont détruit leurs maisons mardi, a précisé le directeur de la protection civile, Guillermo Melgarejo Palafox.

Londres: bilan approximatif

(AFP) — La police britannique peinait hier à établir le bilan de la catastrophe ferroviaire de la veille en plein Londres: alors que jusqu'à 170 personnes sont portées disparues, 28 cadavres non identifiés seulement ont été extraits des wagons calcinés qui ne renferment plus guère que des cendres. Sur les quelque 170 disparus, 70 sont «présomés morts». Ils ont été vus montant dans l'un ou l'autre des deux trains entrés en collision près de la gare de Paddington. La police cherche par ailleurs urgemment à obtenir des renseignements sur une centaine d'autres, dont les familles ont signalé la disparition et qui ont peut-être emprunté les trains.

Tokyo retire la licence de JCO

(Reuters) — Le gouvernement japonais s'apprete à retirer la licence d'exploitation de la compagnie JCO, qui possède l'usine de traitement d'uranium où plus de 50 personnes ont été exposées jeudi dernier à des radiations à la suite d'un accident. L'Agence Kyo-do précise que la décision a été prise en raison de la gravité de l'accident. Les responsables de l'Agence des sciences et technologies cités par Kyo-do confirment que le manuel de procédure en vigueur dans l'usine de Tokaimura a été modifié sans autorisation.

Sanctions demandées

(AFP) — Les États-Unis ont demandé hier au Conseil de sécurité de l'ONU d'imposer un embargo aérien aux territoires de l'Afghanistan contrôlés par les talibans pour obtenir l'extradition d'Ousama ben Laden. Washington a présenté au conseil un projet de résolution qui prévoit également de geler les biens des talibans au pouvoir à Kaboul et qui contrôlent la plus grande partie de l'Afghanistan.

LE DEVOIR

LES SPORTS

New York 8 Arizona 4

Le crédit de la victoire va à Alfonzo

ASSOCIATED PRESS

Phoenix — Edgardo Alfonzo a ébranlé Randy Johnson en début de match. Il a ensuite enterré les Diamondbacks à la fin de la rencontre.

Alfonzo a réussi un circuit d'un point à la première manche, puis il a claqué un grand chelem après deux retraits à la neuvième contre le releveur Bobby Chouinard. Les Mets de New York ont pu ainsi disposer des Diamondbacks 8-4, mardi soir, dans le premier match de cette série de division de la LN.

«Edgardo Alfonzo est depuis quelques années, un merveilleux joueur de baseball. Il possède les qualités d'un joueur-étoile», a commenté le gérant des Mets, Bobby Valentine.

«Mais il continue de progresser. Il est plus confiant, et cette confiance lui permet de réaliser des performances comme celle de ce soir.»

Onze retraits et 138 lancers

Johnson a quitté le match après un retrait à la neuvième manche alors

que les coussins étaient tous occupés. Il a subi la défaite, sa sixième de suite en séries éliminatoires, ce qui constitue un record des majeures. Il a retiré 11 frappeurs sur des prises tout en effectuant 138 lancers. Sa performance a permis aux Diamondbacks de combler un déficit de 4-1. Mais ce ne fut pas suffisant.

John Olerud est devenu le premier frappeur gaucher en deux ans à réussir un circuit contre Johnson. Un coup de deux points qui a porté la marque à 3-0 en troisième manche. Olerud et l'autre frappeur gaucher des Mets ont obtenu deux coups sûrs chacun contre Johnson. D'habitude, l'ex-lanceur des Expos domine les frappeurs gauchers. «Les gars étaient prêts à l'élancer. Il y a eu d'excellentes présences au bâton, a dit Valentine. Nous avons eu quatre coups sûrs du côté gauche. Ça, c'est de la détermination.»

Les Diamondbacks ont fait 4-4 grâce aux circuits d'Erubiel Durazo et Luis Gonzalez. Les deux équipes s'affrontaient à nouveau, hier soir, en Arizona.



Edgardo Alfonzo a frappé un circuit en dernière manche, assurant du même coup la victoire à son équipe. JEFF TOPPING REUTERS

Rucinsky blessé va au combat

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Edmonton — Martin Rucinsky a choisi d'affronter les Oilers en dépit de ses douleurs à l'abdomen.

«Ca ne va ni mieux ni plus mal, alors je vais jouer», a-t-il dit après l'entraînement matinal.

Rucinsky racontait la veille qu'il fallait considérer le risque d'aggravation avec ce genre de blessure, d'autant plus qu'on en ignore la nature exacte.

«Je le pense toujours», a-t-il dit hier.

Le médecin du Canadien, David Mulder, a fait savoir, par le biais du relationniste Dominick Saillant, qu'à sa connaissance, il n'existe pas de test permettant de déterminer la nature de ce genre de blessure.

Rucinsky considère-t-il donc

prendre un risque?

«Je ne sais pas, j'imagine que oui», a-t-il répondu, tout en assurant que la décision était bel et bien la sienne et n'avait pas été influencée par la direction de l'équipe.

Le directeur général Réjean Houle a d'ailleurs juré sur ses grands dieux que jamais on allait forcer un joueur à sauter sur la patinoire malgré lui. Comme Alain Vigneault la veille, il a déclaré qu'on s'en remettait au médecin, qui a dit à Rucinsky qu'il pouvait jouer s'il s'en sentait capable. Rucinsky a même assuré que s'il endossait l'uniforme, il allait compléter le match, quoiqu'il arrive.

Scott Thornton (triceps), lui, espère toujours jouer en fin de semaine et Jim Cummins (commotion cérébrale) a été déclaré apte à jouer et rejoindra ses coéquipiers à Calgary aujourd'hui.



Braves 5 Astros 1

Millwood «presque» parfait

Le lanceur des Braves n'accorde qu'un coup de circuit

ASSOCIATED PRESS

Atlanta — Les Braves d'Atlanta doivent se demander pourquoi ils n'ont pas accordé de départs à Kevin Millwood en séries éliminatoires au cours des deux dernières saisons.

Faisant la preuve à nouveau qu'il est le meilleur partant du groupe qui comprend trois gagnants du trophée Cy Young, Millwood n'a permis qu'un coup sûr, un circuit en solo à Ken Caminiti en deuxième manche, et a donné aux Braves une importante victoire de 5-1 contre les Astros de Houston dans le deuxième match de la série de section. La série est maintenant égale 1-1.

Millwood, 24 ans, s'est affirmé cette saison quand les Greg Maddux, Tom Glavine et John Smoltz — qui ont remporté le trophée Cy Young sept fois au total, ont connu des difficultés tour à tour.

Les Braves, qui avaient perdu le premier match 6-1 mardi, croyaient qu'ils se devaient absolument de remporter le match d'hier. Millwood a fermé la porte en retirant 15 frappeurs d'affilée après avoir cédé le circuit de Caminiti.

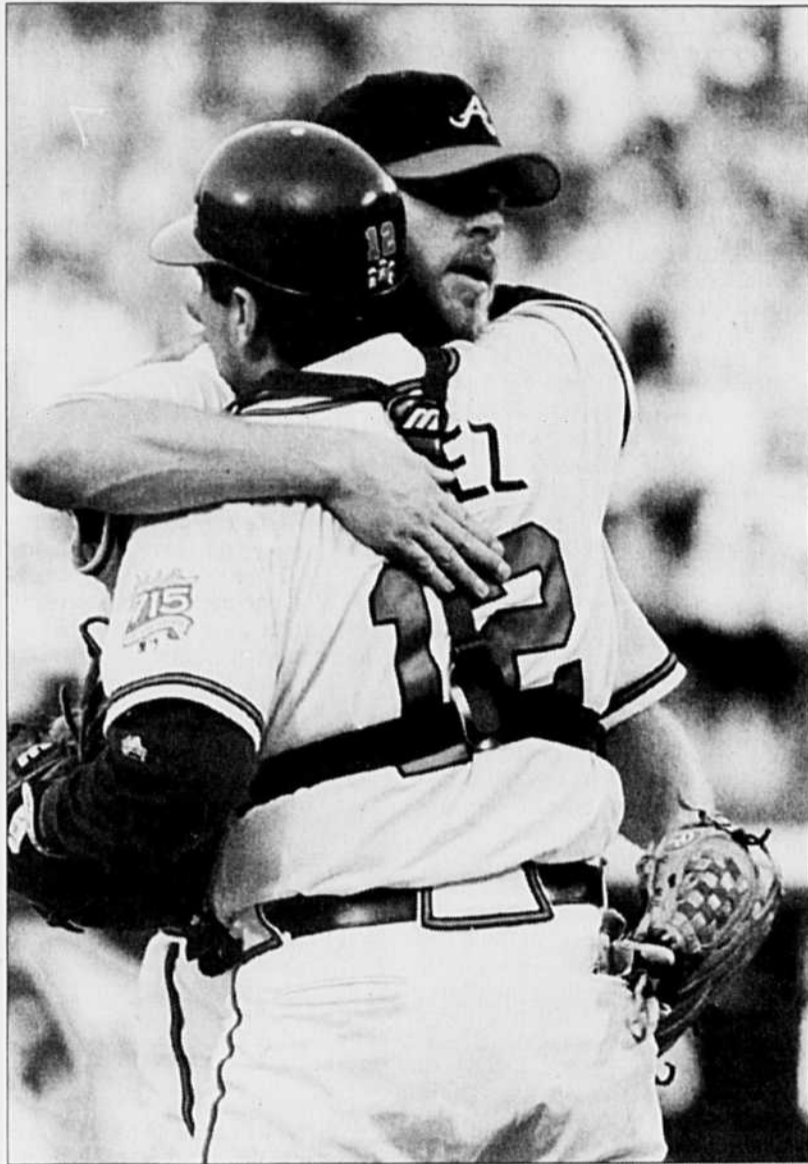
Cette série a été brisée en septième quand le joueur de troisième but Chipper Jones a échappé un roulant pour commettre une erreur, mais Millwood n'a pas été ébranlé.

Millwood a mis fin facilement à la demi-manche, et les Braves ont brisé les reins des visiteurs avec trois points en fin de manche.

C'était la première fois depuis depuis 1995 qu'un lanceur limitait l'adversaire à un seul coup sûr en première ronde des séries.

Brian Jordan et Ryan Klesko avaient changé de places dans la formation des Braves. Jordan, qui frappait au quatrième rang, a produit deux points, et Klesko a obtenu trois coups sûrs, a marqué deux fois et a produit un point.

Millwood, qui a permis deux coups sûrs dans quatre matches en saison régulière, a retiré huit frappeurs sur des prises, n'a donné aucun but sur balles et a fait face à deux joueurs de



Le lanceur Kevin Millwood et le receveur Eddie Perez se félicitent de leur victoire sur les Astros. Perez n'a accordé qu'un seul coup de circuit, a effectué huit retraits au bâton et aucun but sur balles. TAMI CHAPPELL REUTERS

plus que le minimum.

Les Braves ont malmené le partant des Astros, Jose Lima, dès le départ. Gerald Williams a été poussé au marbre par le simple de Jordan en première.

Lima, 21-10 en saison régulière, a lancé pendant six manches et deux

tiers. Il a donné quatre points et neuf coups sûrs.

Un ballon-sacrifice d'Eddie Perez en sixième a brisé l'égalité de 1-1.

En septième, Jordan a obtenu un ballon-sacrifice avant que Klesko et Andrew Jones ne produisent des points avec des simples.

Série Rangers-Yankees

Le calme avant la tempête

ASSOCIATED PRESS

New York — Les Rangers du Texas avaient bien besoin de cela, une journée de congé dans la grande ville. Ils peuvent se reposer et penser à leurs insuccès en séries éliminatoires.

Ils peuvent aussi lire les journaux et voir qu'ils n'ont pas marqué en 22 manches dans les séries. Ils peuvent écouter la radio où on ne parle que d'une Série mondiale probable entre les Yankees et les Mets.

«Personne ne s'attend à nous voir gagner, a dit Rick Helling, qui lancera lors du deuxième match. A mon avis, la pression est sur les épaules des Yankees. Ce sont eux qui ont remporté le premier match.»

Les Yankees ont dominé ce match. Orlando Hernandez a limité les Rangers à deux coups sûrs en huit manches et Bernie Williams a produit

six points quand les Yankees ont remporté le premier match 8-0 mardi.

Helling (13-11), qui a cédé 41 circuits en saison, le plus haut total des ligues majeures, affrontera Andy Pettitte (14-11) ce soir.

«Evidemment si vous tirez de l'arrière par un match, la deuxième rencontre devient très importante, a dit Pettitte. Mais c'est toujours important pour nous également. Si on peut remporter le deuxième match, et nous présenter au Texas avec une avance de deux parties, cela nous donnera confiance.»

C'est là un refrain que nous avons entendu souvent. Helling et Pettitte s'étaient affrontés dans le deuxième match de la première série l'an dernier et les Yankees l'avaient emporté 3-1.

«Ce fut comme en saison régulière contre les Yankees, a dit Helling. Ils ont mieux lancé que nous et nous

n'avons pas marqué assez de points pour gagner.»

Helling est le seul joueur des Rangers qui s'est présenté au stade des Yankees hier. Le gérant Johnny Oates avait donné congé à ses troupes.

Les Yankees, eux, ont tenu un exercice facultatif. «Il faut craindre les Rangers parce qu'on sait qu'ils peuvent exploser à tout moment, a dit le voltigeur de droite des Yankees, Paul O'Neill. Avant la fin de la série, ils marqueront des points.»

Les Rangers l'espèrent. Ils n'ont marqué qu'un seul point en 42 manches en séries. «Nous formons une bonne équipe à l'attaque, a dit le directeur général Doug Melvin, qui a vu son équipe dominer la Ligue américaine pour la moyenne globale à l'attaque encore une fois cette année. Nous briserons la glace, c'est certain. Espérons que nous le ferons le plus tôt possible.»

RUGBY

Le Canada se prépare

D'APRÈS LA PRESSE CANADIENNE

Bordeaux — L'office du tourisme de Fiji risque de ne pas apprécier l'image que projette leur équipe de rugby à la Coupe du monde. Des gros gars. Méchants. Et rapides.

Les Fidjiens constituent le dernier obstacle de l'équipe canadienne, avant qu'elle puisse accéder au pool C. Une victoire du Canada serait le laissez-passer pour accéder aux quarts de finale, le 20 octobre à Londres, probablement contre l'équipe perdante du pool B, soit l'Angleterre ou la Nouvelle-Zélande.

Les enjeux sont de taille

Cette victoire représente plus qu'un match de finale pour l'équipe canadienne. En plus de s'être hissés au même niveau qu'en 1991, les joueurs victorieux réussissent, du même souffle, à faire parler d'eux, et de leur sport, dans les médias canadiens. «Si nous faisons la finale, le rugby canadien s'en ressentira», a commenté l'entraîneur, Pat Parfrey. «Nous avons un problème au Canada. Il est difficile de trouver du financement pour le rugby. Il est donc plus difficile pour nous, de concurrencer sur la scène internationale.»

Une défaite, donc, renverrait le rug-

by canadien aux oubliettes. «Si nous ne gagnons pas samedi, nous risquons de compromettre les chances d'établir une structure adéquate qui nous permettrait de nous maintenir au niveau international», craint Parfrey.

Les Fidjiens s'en balancent.

La tension est réelle au sein de l'équipe canadienne qui doit affronter ces robustes insulaires. «Ça va sûrement faire mal pour se rendre là où nous voulons. Ils sont grands, imposants, rapides. Ce sont de très bons athlètes, très passionnés», a confié le capitaine de l'équipe Gareth Rees.

Actuellement, le Canada se situe au 11^e rang du classement mondial, deux places devant l'équipe de Fiji. Les Canadiens sont amputés de la moitié des joueurs. Ils avaient perdu 40-29 contre les Fidjiens lors de la Coupe Epton, en mai dernier à Vancouver. Malgré son talent, l'équipe de Fiji n'arrive pas à la hauteur des équipes d'Angleterre (4^e), de France (5^e) et des pays de Galles (7^e), que le Canada a battues au cours des six dernières semaines. Parfrey demeure confiant quant à l'issue du match de samedi. L'équipe canadienne devra prendre le contrôle du ballon et adopter un style de jeu plutôt offensif.

BASEBALL

CALENDRIER DES SÉRIES

LIGUE NATIONALE

Atlanta vs Houston

Mardi
Houston 6 Atlanta 1.

Hier
Houston 1 Atlanta 5
Égalité 1-1

Demain
Atlanta (Glavine 13-11)
à Houston (Hampton 22-4) 16h09

Arizona vs New York

Mardi
New York 8 Arizona 4.
New York mène 1-0

Hier
New York (Rogers 5-1)
en Arizona (Stottlemire 6-3) 23h09

Vendredi, 8 octobre
Arizona (Daal 16-9)
à New York (Reed 11-5)

LIGUE AMÉRICAINNE

New York vs Texas

Mardi
Texas 0 New York 8
New York mène 1-0

Aujourd'hui
Texas (Helling 13-11)
à New York (Pettitte 14-11) 20h17

Cleveland vs Boston

Hier
Boston (P.Martinez 23-4)
à Cleveland (Colon 18-5)

Aujourd'hui
Boston (Saberhagen 10-6)
à Cleveland (Nagy 17-11) 16h09

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	N	DP	Bp	Bc	Pts
Ottawa	3	0	0	0	7	2	6
Toronto	2	0	0	0	8	1	4
Montréal	0	1	0	0	1	4	0
Buffalo	0	1	0	0	0	2	0
Boston	0	2	0	0	1	7	0

Section Atlantique

New Jersey	1	0	0	0	4	1	2
N.Y. Rangers	0	3	1	0	4	7	1
Philadelphie	0	1	0	0	0	3	0
Pittsburgh	0	1	0	0	4	6	0
N.Y. Islanders	0	1	0	0	2	4	0

Section Sud-Est

Caroline	1	0	0	0	3	1	2
Tampa Bay	1	0	0	0	4	2	2
Floride	1	0	0	0	4	3	2
Atlanta	0	1	0	0	1	4	0
Washington	0	1	0	0	3	4	0

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	1	2	0	0	6	6	2
Nashville	0	2	0	0	2	5	0
Chicago	0	1	0	0	1	7	0
St. Louis	0	2	0	0	3	5	0

Section Nord-Ouest

Vancouver	1	0	0	0	2	1	2
Colorado	1	0	0	0	3	2	2
Edmonton	0	0	1	0	1	1	1
Calgary	0	1	0	0	3	5	0

Section Pacifique

Dallas	4	0	0	0	14	8	8
San Jose	2	0	0	0	12	4	4
Phoenix	2	0	0	0	6	1	4
Los Angeles	2	0	0	0	5	2	4
Anaheim	0	2	0	0	0	6	0

Hier

Colorado à Toronto, 19h30.
Los Angeles en Floride, 19h30.
St. Louis à Calgary, 21h.
Montréal à Edmonton, 21h.
Chicago à Vancouver, 22h30.

Aujourd'hui

Boston à Ottawa, 19h.
Pittsburgh au New Jersey, 19h30.
Caroline à Philadelphie, 19h30.
Los Angeles à Tampa Bay, 19h30.
Detroit à Atlanta, 20h.
Edmonton à San Jose, 22h30.

Vendredi, 8 octobre

Washington à Buffalo, 19h.
Caroline à N.Y. Rangers, 19h30.
Colorado à Pittsburgh, 19h30.
Phoenix à Chicago, 20h30.
Montréal à Calgary, 21h.
Dallas à Anaheim, 21h30.

FOOTBALL

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Lundi, 4 octobre

Buffalo 23 Miami 18

Dimanche

Atlanta en Nouvelle-Orléans, 13h.
Chicago au Minnesota, 13h.
Cincinnati à Cleveland, 13h.
Dallas à Philadelphie, 13h.
N.-Angleterre à Kansas City, 13h.
Pittsburgh à Buffalo, 13h.
San Diego à Detroit, 13h.
San Francisco à St. Louis, 13h.
New York Giants en Arizona, 16h05.
Baltimore au Tennessee, 16h15.
Denver à Oakland, 16h15.
Miami à Indianapolis, 16h15.
Tampa Bay à Green Bay, 20h20.

Lundi

Jacksonville à New York Jets, 21h.

Qui?

êtes-vous

Une série de reportages sur les aspirations et les espoirs des Québécois...

VENDREDI:
Où en est la pratique religieuse?

SAMEDI:
La famille est-elle toujours en crise?

Jusqu'au 9 octobre...



• CULTURE •

Les candidats à la direction de l'Unesco sont connus

AGENCE FRANCE PRESSE

L'Unesco a officialisé hier à Paris la liste des onze candidats à la succession de l'Espagnol Federico Mayor pour le poste de directeur-général de cette organisation des Nations unies.

Cette liste a été communiquée hier au Conseil exécutif de l'Unesco, qui comprend 58 membres et est chargé d'élire le directeur général à bulletins secrets entre les 18 et 22 octobre. Les onze candidats seront auditionnés par le Conseil exécutif le 13 octobre, a indiqué l'Unesco. La liste fournie officiellement est identique à celle qui avait pu être obtenue, ces dernières semaines, auprès de diverses sources proches de l'organisation.

Majorité absolue

Les candidats sont: l'ambassadeur d'Arabie saoudite à Londres Ghazi Algosabi, l'Égyptien Ismael Serageldin, vice-président de la Banque Mondiale pour les programmes spéciaux, l'ambassadeur du Japon à Paris Koichiro Matsuura, le vice-ministre philippin des Affaires étrangères Mme Rosario Manalo, le ministre roumain de la Culture Ion Caranitrut, l'ancien ministre australien des Affaires étrangères Gareth Evans, l'actuel président du Conseil exécutif de l'Unesco, le Hongrois Pal Pataki, le représentant de l'Indonésie dans cette instance, Makaminan Makagiansar, l'ancien représentant de Trinidad et Tobago, Lawrence Carrington, l'ambassadeur du Sri Lanka en France Senake Bandaranayake et un Français présenté par la Géorgie, l'actuel sous-directeur général à la direction générale de l'Unesco, Daniel Janicot.

La majorité absolue des 58 votants est requise pour les quatre premiers tours de scrutin. Si aucun candidat ne l'obtient, les deux premiers restent en lice pour un dernier tour et le vainqueur est celui qui obtient la majorité relative des suffrages.

Le choix du Conseil exécutif doit ensuite être soumis, le 12 novembre, à l'approbation de la Conférence générale de l'Unesco, qui se réunit tous les deux ans, en présence de représentants des États membres, associés et observateurs. Le mandat de M. Mayor arrive à échéance le 14 novembre.

L'Unesco, basée à Paris, est l'organisation de l'ONU dédiée à la science, la culture et l'éducation.

Par ailleurs, le Conseil exécutif de l'Unesco s'est donné hier un nouveau président, le Zimbabwéen Christopher J. Chetsanga, qui remplace le Hongrois Pal Pataki, candidat au poste de directeur général, a précisé l'organisation.

Festival international de nouvelle danse

L'air du temps

JULIE BOUCHARD

«*Observe bien / Observe la chaîne de l'existence...* » Ainsi commence *I Was Real - Documents*, un poème de Saburo Teshigawara, écrivain, mais que nous connaissons davantage comme chorégraphe. Pour sa quatrième présence au Festival international de nouvelle danse, il présente *I Was Real - Documents*, une chorégraphie qui questionne le temps présent, celui que nous traversons et qui ne reviendra jamais. «*La danse a toujours existé. La mienne dérive du temps présent. Je ne peux danser que maintenant, sans me charger du poids de l'histoire*», affirme Saburo Teshigawara, cofondateur, avec Kei Miyata, de la compagnie Karas. Qu'y a-t-il de réel dans le temps présent, ou tant de signes du passé nous entourent? Qu'y a-t-il d'autre derrière les choses que je vois, ici et là? Questions sans réponses, mais qui permettent peut-être d'approcher la vérité des choses.



DOMINIK MENTZOS

Le chorégraphe et danseur Saburo Teshigawara dans *I was real - Documents* présenté dans le cadre du FIND.

Sculpter l'air

L'air, celui qui nous entoure, est un des motifs centraux d'*I Was Real*. Saburo Teshigawara a été sculpteur avant de choisir la danse comme principal moyen d'expression. Sculpteur, on disait de lui qu'il ne se contentait pas de travailler la matière mais qu'il sculptait aussi le son, la lumière et le temps. Danseur, on dit maintenant de lui qu'il sculpte l'air. L'air qu'il touche. Qu'il sent autour de lui. Qu'il partage avec les autres. L'air dans et avec lequel le corps entre en mouvement. L'air, qui n'est ni extérieur ni intérieur au corps. Et le corps, lui, s'il a des contours physiques, ne peut être compris que dans l'air qui l'entoure. Mais qu'y a-t-il de réel dans l'air? Tant de passé s'y mêle, si peu de réponse s'y trouve. La

danse est peut-être le moyen de rendre ce qui habite le temps présent perceptible. La danse est peut-être le lieu où, laissant se rencontrer le corps, l'air, la gravité, la musique, la conscience, la littérature, le langage, les formes, les nombres, la lumière, la vitesse, la température et l'humidité, et plus encore, le temps présent deviendrait perceptible. Visible. Comme une sculpture.

I Was Real a lentement émergé du travail d'improvisation auquel ont accepté de se livrer les danseurs. Avec nulle autre consigne que celle, difficile entre toutes à accepter, de se faire face; d'être beau ou laid, mais d'être simple et vrai. Depuis la fondation de Karas, en 1985, Saburo Teshigawara cherche de nouvelles formes de beauté. Ne voulant pas imposer à sa pratique de fausse barrière en lui ac-

colant une étiquette (nouvelle danse, danse moderne ou butoh, par exemple), il recherche de nouveaux espaces de liberté, de nouvelles formes d'expression, ne rejetant pas les doutes ou les questions qu'il peut rencontrer sur son chemin. «*Il n'y a pas d'idéal en danse*, disait-il. *La danse n'est pas simple mais peut être simple. L'important, c'est la clarté. Les questions claires ont de la force.*» Force et clarté qui semblent avoir touché les Montréalais qui, à trois reprises lors des passages antérieurs de Karas au Festival international de nouvelle danse, en 1989, en 1991 et en 1995, l'ont couronné du prix du public.

I WAS REAL - DOCUMENT

Saburo Teshigawara, de Karas, 7 et 8 octobre, au Monument-National.

DANSE

Ni le jour, ni vraiment la nuit

DES FEUX DANS LA NUIT

Chorégraphie de Marie Chouinard, interprétée par Elijah Brown, sur une musique composée et interprétée au piano par Rober Racine. À l'Usine C, jusqu'au 10 octobre.

JULIE BOUCHARD

De cette obscurité émergera le jour. Tels seraient les mots les plus courts pour résumer *Des feux dans la nuit*, premier solo pour homme chorégraphié par Marie Chouinard et présenté à l'Usine C. Tout commence sur une musique. C'est elle qui, la première, vient percer l'obscurité des lieux. Une musique douce. Apaisante. D'où vient-elle? Une lumière, encore diffuse, semble en chercher la source. Elle arpente l'espace, enveloppé de ténèbres et aux limites encore incertaines.

Un homme, seul au centre de l'espace et qui ose à peine bouger, commence peu à peu à s'habituer à cette obscurité. Il s'avance, s'arrête, mais se relance, se sentant plus léger, se déplaçant avec de plus en plus de facilité. De tous les côtés, des lumières, des feux viennent percer la nuit. Il continue à s'avancer et réalise bientôt que l'obscurité est moins profonde qu'il ne l'avait cru. Qu'elle se révèle être un nuage d'ocre et de feu. Sous cette lumière nouvelle, c'est bras ouverts qu'il s'avance dans le monde.

Des feux dans la nuit est interprété par Elijah Brown. Un danseur magnifique qui séduit aussi bien par sa beauté que par cette présence au monde, aussi étonnant soit-il, qui se laisse lire sur son visage.

Elijah Brown, entre le citadin et le faune, laisse jaillir forces, vie et joie

de son corps entier. Un corps physique, charnel, fait de chair, de muscle et de sang; un corps aux instincts insondables, d'où sourd une ample respiration, profonde, rauque; une respiration qui semble provenir des profondeurs de la terre elle-même. Un danseur qui regarde le monde de face et qui ne lâche presque jamais le public des yeux.

On reconnaît Marie Chouinard, sa gestuelle, son rapport intime avec la terre traversée, habitée par Elijah Brown. *Des feux dans la nuit* soulève toutefois un certain scepticisme. Le premier solo pour homme de Marie Chouinard est né d'une intuition. D'une intuition profonde, qui s'est laissée porter par la musique de Rober Racine. Si la musique nous emporte, si Elijah Brown nous séduit, *Des feux dans la nuit* ne nous convainc pas. Une intuition n'est parfois qu'un indice qui conduit vers autre chose. Une autre chose qui a parfois peu en commun avec l'intuition de départ. La question qui se pose après la représentation est: où devait mener *Des feux dans la nuit*?

On reconnaît Marie Chouinard, sa gestuelle, son rapport intime avec la terre

EN BREF

Boulay avec Cabrel

(PC) — La chanteuse Isabelle Boulay partage la scène avec Francis Cabrel en France ce mois-ci. La Québécoise prend part à une tournée de 31 spectacles dont huit sont prévus à l'Olympia, à Paris, et six au Zénith, également dans la capitale française. Elle assure la première partie du spectacle de Cabrel, les deux chanteurs interprétant ensemble la chanson *C'était l'hiver*. Par ailleurs, Boulay, en nomination dans dix catégories en vue du gala de l'ADISQ, chantera à Las Vegas, au Nevada, les 5 et 6 novembre. Elle donnera par la suite une série de spectacles au Québec.

Don Quichotte reste en selle

(PC) — Il reste encore trois représentations de *Don Quichotte* au Théâtre du Nouveau Monde (TNM) à Montréal. Compte tenu de la popu-

larité de la pièce traduite par le controversé Wajdi Mouawad, la direction du TNM a en effet décidé de prolonger celle-ci jusqu'au 9 octobre. Pas moins de 14 comédiens et musiciens se retrouvent sur scène pour jouer l'œuvre de Cervantes.

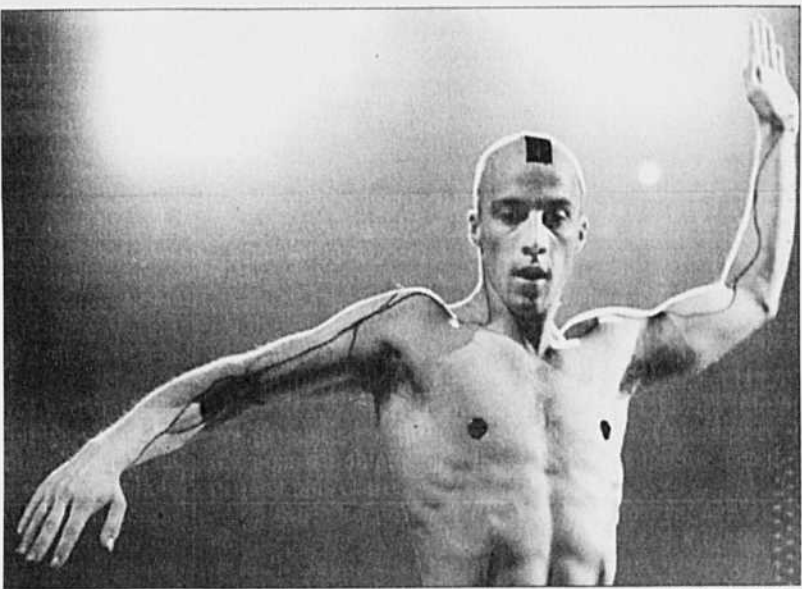
Post Mortem au Festival de Chicago

(PC) — Le thriller psychologique *Post Mortem* a été sélectionné afin de participer au Festival international du film de Chicago, qui débutait hier et doit se poursuivre jusqu'au 21 octobre, à fait avoir la société Film Tonic. Le film de Louis Bélanger, qui sera projeté les 12 et 14 octobre, sera candidat dans la course pour un prix Gold Hugo, la plus haute distinction du festival. Lauréat du prix de la meilleure mise en scène au dernier Festival de films du monde de Montréal, Louis Bélanger se rendra au fes-

tival de Chicago en compagnie de l'actrice Sylvie Moreau.

Gros sous

(AFP) — Le cinéma français a rapporté 3 046 millions d'euros en 1998 hors de France, soit une hausse de 4 % par rapport à 1997, a annoncé hier Unifrance, organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger. Présentant ce bilan au marché international des programmes de télévision (MIPCOM) à Cannes, Unifrance a souligné que «*les télévisions étrangères ont un poids déterminant dans les ressources provenant de l'étranger*». La diffusion des films français à l'étranger est en progression (+22 %), avec 12 442 diffusions pour 2134 films concernés. Une croissance toutefois à nuancer puisque le Québec et les grands pays européens — comme l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Italie — représentent 73 % des diffusions de films français.



GUY BORREMAN

Elijah Brown dans la première «chorégraphie pour homme» de Marie Chouinard, à l'affiche de l'Usine C.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	La Part des anges		L'Écuyer / Paul Piché, Jean-Michel Anctil		Le Téléjournal/Le Point / Roméo LeBlanc		Nouvelles du sport	Cinéma / LE SECRET (4) avec P. Noiret (23:28)	
TVA	Le TVA	Piment fort	...Guinness	Caméra Choc	Diva		Nikita		Le TVA	Le Poing J		Sports / Loteries (23:58)	Pub (23:58)
TQ	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	D.	Le Tour des mondes / Les Enfants d'inséminées		J'aime / La Lettre		Vivres	Histoires, chansons	Les Choix de Sophie		Le Présent du passé
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Éric Lapointe	Catastrophes	Cinéma / CUIRASSÉ EN PÉRIL (5) avec Steven Seagal, Tommy Lee Jones		Le Grand Journal		La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash		Sexe et Confidences
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir	Le Temps du tango		Journal...	Maison neuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui				Téléjournal
TV5	Magellan	Les Arts...	FR2 (19:03)	Union libre		Écrans...	TV5 Info	Yeux d'Hélène (21:03)	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3		Jrnl TV5
D	Contact Animal		Science surnaturelle	Monde et Mystères		Biographies		Les Incorruptibles			Cinéma / LA MILLIONNAIRE (5)		
VIE	Cap...	Copines...	Guérir...	Médecine	Cinéma / LA RIVALE (6) avec Courtney Thorne-Smith		Allan Théo: une heure dans son intimité	La Courbe	Beavis &...	...Pluche	Radiohead		Clip
MP	Box-Office	Clip											Miniséries
MX	Boulevard	Nostalgie	Ed Sullivan	Pop up	Shania Twain		Bourbon Voyageur		Boulevard Nostalgie		Shania Twain		Pop up
CF	Zone...	Radio Enfer											
TTF	Ned...	Ed...	Minus...	Daria	Cléo et Chico	Ren...	Simpson	Minus...	Duckman	South Park	Simpson	Ed...	Ren...
RDS	Baseball (16:00)		Sports 30 Mag		Baseball / Séries de division: Rangers - Yankees						Sports 30 Mag		Boxe
TFO	...sauvages	Volt	Panorama		Galilée, le messager des étoiles		Cinéma / AMATEUR (4) avec I. Huppert, M. Donovan		Panorama				Volt
CBC	Newswatch		Riverdale		CBC Thursday / Herbert Norman				The National / CBC News		National...	News	Cinéma
CTV (Mont.)	Pulse		Access	King...	Stargate SG-1		Charmed		ER		CTV News	Pulse	Nash (0:05)
GBL	News	News	Sabrina	E.T.	Friends	Jesse	Frasier	Stark...	Traders		Outer Limits		Tribute TV
TV0	...Bus	...Kids	Fragile Nature		Studio 2		Cinéma / OCTOBRE (4) avec Hugo Dubé, Luc Picard		Studio 2				Changing...
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Whose Line is it Anyway?		Wasteland / Début		20/20 Thursday		News	Nght (23:35)	Politi. (0:05)
CBS	News		CBS News	E.T.	Diagnosis Murder		Chicago Hope		48 Hours			Late Show (23:35)	
NBC	News	Nigh. News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Jesse	Frasier	Stark...	ER			The Tonight Show (23:35)	
FOX	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	Baseball / Séries de division: Rangers - Yankees						Safe Harbor		Drew Carey
PBS (Burl.)	Newshour		Nigh. Bus.	Violence	Old House	Hometime	Mystery / Second Sight (2/2)		...of Lupus		Cinéma / ANOTHER THIN MAN (4)		
PBS (Plat.)	News	Nigh. Bus.	Newshour		Nature / Dogs		Nova / ...Leaning Tower		The Life of Birds		News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	News		Oktoberfest Pageant		...Anyway?		ER				CTV News	News	Open (0:05)
A&E	Simon & Simon		Law & Order		Biography / P. O'Toole		Investigative Reports		Inside Stories		Law & Order		Biography
BRAVO	Elyse Gasco - Ziggy		Videos	Cassie...	Book TV		Cinéma / KING RAT (3) avec George Segal, James Fox		NYPD Blue		@discovery.ca		Homicide
DISCOVERY	How'd they do that?		@discovery.ca		Wild Disc.		Wild...	Secrets of the Deep	...Eco-Challenge 1998				Wild...
HISTORY	It Seems...	Fashion...	Spice...	History.	It Seems...		Myths	Scandals! Then and Now			Tour of Duty		Scandals!
NEWSWORLD	News	Bus. News	NewsWorld Reports		Pamela...		Counter.	The National			NewsWorld Reports		National
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Counterstrike		Lightning...		The Rez	Due South			Cinéma / DANGEROUS		WATERS avec P. Barker
LEARNING	Bob Vila's Home again		How'd they do that?		Nature's Rage / Without Warning / Tracking the Killers / In Harm's Way						Nature's Rage / Without Warning		
LIFE	Pet Friends	...Doctor	Images	...Days	Weddings	...Miracles	Extra	Flick	Lighen...	...Dinner?	Weddings	...Miracles	Extra
TSN	Baseball (15:30)		Sportsdesk		Baseball / Séries de division: Rangers - Yankees				SportsCentral		Sportsdesk		Motoring
SPORTSNET	Sports	Auto...	Hockey / Bruins - Sénateurs								Goin' Deep		...Volleyball
YTV	Addams	WaterShip	Boy Meets	...Crash	Radio Active	3 Friends	S. Holmes	Boy Meets	Student...	Goose.	Addams		Beasties
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon



UN COUP, UNE FILLE

Le couple le plus hilarant des ondes dans des nouvelles aventures.

Radio-Canada, 19h30

UNION LIBRE

Cette émission est animée par Christine Bravo et une équipe de joyeux chroniqueurs. Tout ce beau monde essaie de retracer les différences entre les Européens et c'est souvent très amusant.

TV5, 19h30

LE TOUR DES MONDES

Un documentaire britannique sur les enfants d'inséminés, qui parviennent de plus en plus à leur majorité et qui veulent connaître leur père biologique.

Télé-Québec, 20h

J'AIME

L'émission de ce soir porte sur le plaisir de la lettre, donc de la correspondance. Invités: Suzanne Jacob, Benoit Melançon, Jacques Lacoursière et Lise Bissonnette.

Télé-Québec, 21h

LE DEVOIR

CULTURE

Festival International de Nouvelle Danse 28 SEPT. - 9 OCT. 1999 info-danse 514.930.3031 www.festivalnouvelledanse.ca

La rentrée littéraire se passe à la librairie Gallimard! 3700 boul. Saint-Laurent, tél. : 499-2012

Dix ans par-ci, dix ans par-là

Il y a des centres de diffusion tenaces. On est loin des 25 ans et des centres d'artistes Optica et La Centrale, mais tout de même, dix ans d'existence, pour un centre d'artiste, ça se fête. Cette saison, deux de ces centres soufflent sur leur dix chandelles: Occurrence et Clark. Puisque le premier ne commencera ses festivités qu'au début de la prochaine année, commençons par le second.



Bernard Lamarche

Le centre de la rue Clark n'a cessé de progresser ces dernières années en solidifiant ses acquis. Feuilles d'expositions régulièrement publiés, ateliers de menuiserie à la disponibilité des artistes, offres de plus en plus nombreuses de résidences pour les artistes, les gens qui gravitent autour du centre n'ont visiblement pas chômé.

Dans le cadre de la petite fête entourant le dixième anniversaire de Clark, que les organisateurs ont intitulé généreusement Les Mille ans de Clark, la galerie présente une exposition on ne peut plus singulière. Pendant le mois d'octobre, dès ce soir et jusqu'au 31, un conglomérat d'artistes, le UDO, prendra d'assaut le centre pour raviver une vieille tradition automnale, le Salon. Or ce conglomérat lance ce soir le Salon de l'Agglomérat.

Les gens qui gravitent autour du centre Clark n'ont visiblement pas chômé

établi à Montréal s'installe lui-même et reste à demeure dans un lieu donné, pour y développer quelques activités de son cru. Il s'agit d'un «collectif en perpétuelle mutation». Il est composé «pour la circonstance», des artistes Valérie Blass, Karim Blanc, Sébastien Cliche, Massimo Guerrera, Chloé Lefebvre, Corrine Lemieux et Luc Vassort. «L'esprit de corps véhiculé par le groupe provient de différentes activités planifiées ou improvisées, organisées en public et en privé depuis 1993», peut-on lire dans le communiqué de presse émis par la galerie.

En 1993, ceux-ci avaient organisé un atelier silencieux. Les artistes rattachés alors au groupe, Isabelle Chabot, Massimo Guerrera, Chloé Lefebvre, Jean Ranger et Luc Vassort, s'étaient donc réunis pour réaliser l'Atelier Silencieux, un premier atelier de recherche questionnant, «à travers la réclusion et le mutisme», de nouvelles formes de communication. L'atelier de recherche avait duré trois jours, dans un contexte de résidence privée. Ce n'est qu'en 1995, à l'Espace Libre de Montréal, que les artistes, alors au nombre de huit, y allaient de leur première sortie et dressaient pendant deux jours un campement d'occupation multidisciplinaire. La dernière manifestation visait l'intersection Saint-Laurent et Sainte-Catherine à Montréal, ayant le Burger King du coin comme point d'attache.

Work in progress, le Salon de l'Agglomérat se présentera comme une série de kiosques établissant des «structures relationnelles» entre le public, les artistes du groupe et leurs invités «de marque». Ainsi, l'UDO s'agglomérera, pour reprendre son terme, à des poètes et des théoriciens «déliants», des musiciens actuels, des «hôtesse attentives», des invités «conceptuels», et «bien sûr», à vous et à

moi, les visiteurs du salon. Vous êtes donc conviés à venir «goûter, essayer, assister, à vous laisser transporter, habiter» et «caresser», tout cela devant des yeux ébaubis et surtout participatifs, tous les soirs du jeudi au samedi, et ce, du 7 au 23 octobre, entre 19h et 22h. Une véritable orgie de vernissages attend donc les visiteurs. Suivra à cette épuisante tournée une exposition des «restants», intitulée cette fois La Mort du Salon. Cette finale aura lieu du 27 au 31 octobre, de 12h à 18h. Le centre Clark est situé au 1591, rue Clark, au 2^e étage.

Secrets itinérants

À la suite de l'article publié dans nos pages de samedi à propos de l'exposition des artistes catalans Joan Fontcuberta et Pere Formiguera, Fauna Secreta, tenue au Musée Redpath de l'université McGill et qui présente des espèces animales inédites, Sylvain Campeau, le commissaire de l'exposition, nous informait que l'exposition sera présentée conjointement au Musée du Séminaire de Sherbrooke et à la Galerie d'art du centre culturel de l'Université de Sherbrooke, en mars-avril 2000.

Fauna Secreta poursuivra sa tournée canadienne au Photographer's Gallery de Saskatoon à l'automne 2000. À Montréal, l'exposition du Redpath se termine le 15 octobre. Notez que le musée n'ouvre ses portes qu'en semaine, de 9h à 17h.

Architecture et événement

On procédait hier au Centre canadien d'architecture au lancement du dernier numéro de la revue Parachute. Le numéro 96 porte sur le thème «Architecture et Événement» et explore les relations que peuvent entretenir l'art, l'architecture et les nouvelles technologies.

Théoriciens de l'architecture, critiques d'art et écrivains traitent d'architectes aussi variés que ceux du Baroque, que Mies Van Der Rohe ou Greg Lynn, alors que les liens entre le réel et l'imaginaire, l'habitat et l'individu, la ville et le citoyen seront débattus autour des artistes auxquels la revue consacre des articles monographiques: Vito Acconci, Thomas Demand, KIT, Frnack Scurri et Andrea Zittel. Le numéro est complété par un projet spécial de l'artiste montréalais Rober Racine. La revue est en vente dès aujourd'hui.

L'art qui fait boum!

Les artistes dits de la relève qui veulent soumettre leurs dossiers à la Triennale L'art qui fait boum! sont priés de le faire avant la date finale du 1er novembre. Les dossiers de «tout individu ayant moins de dix ans de pratique» et «résidant au Québec depuis un an» seront considérés.

L'événement aura lieu en avril 2000 au Marché Bonsecours. On se renseigne au (514) 270-4499. Sur le Web: www.artquifaiboum.qc.ca.

Vernissages, etc.

■ Depuis samedi: Proposition pour trois tunnels, de Marcus MacDonald. Installation dans le tunnel Wellington, au coin des rues de la Montagne et Wellington. De 18h à minuit, jusqu'au 28 octobre. Des performances sont rendues tous les vendredis à 20h.

■ Samedi, Parcours d'usage, de José Corrivé et Matière dangereuse, de Michel deBroin, à la galerie Skol, 460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 511, à 15h.

■ Samedi, Ça va bien merci, de Sylvie Laliberté, à la galerie Christiane Chas-

EN BREF

Une salle pour Oscar

(Le Devoir) — L'université Concordia a décidé d'honorer le pianiste montréalais Oscar Peterson. C'est le samedi 16 octobre qu'on donnera officiellement son nom à la salle de concert de Concordia, située au 7141 de la rue Sherbrooke Ouest. Le gala, sur invitation seulement, est l'initiative du recteur Frederick Lowy et du doyen de la faculté des beaux-arts de Concordia, Christopher Jackson. On rendra ce soir-là un hommage musical à Peterson dans un programme conçu par le professeur Wray Downes, auquel doit notamment participer Dave Young.

Big Band boom

(Le Devoir) — La Maison de la culture Frontenac organise, du 14 au 23 octobre, une série de 15 récitals de jazz qui met à l'affiche le Montreal Jazz Big Band, André Leroux et James Gelfand, Dinah Vero, Karen Young, Metalwood, etc.; la dernière soirée (le 23) est entièrement réservée à celui que l'on considère comme l'héritier d'Oscar Peterson, Oliver Jones. Jones jouera d'abord en trio avec Dave Young et Norman Marshall Villeneuve, à 20h, tandis qu'on lui laisse la scène pour ses solos de jazz à la représentation de 22h. La Maison de la culture Frontenac est sise au 2550, rue Ontario Est. Téléphone: 872-7882.



Une scène de Rue du Conservatoire de Jean-Luc Léon et Sylvie Faguer.

Petit écran, grandes ambitions

La Cinémathèque québécoise présente un cycle Arte

ANDRÉ LAVOIE

Elle fait rêver bon nombre de directeurs de programmes et bien des gens qui croient que la télévision peut être audacieuse, intelligente et non un simple outil d'abrutissement. Elle a fait courir les téléphages et les curieux lors d'une première rétrospective au printemps 1998 à la Cinémathèque québécoise où l'on montrait de quoi elle était capable.

Il s'agit bien sûr d'Arte, une télévision publique soutenue financièrement, et uniquement, par la France et l'Allemagne, tout en rayonnant à travers toute l'Europe. Elle se veut «de haut niveau» et va résolument «à contre-courant», selon les souhaits de son vice-président, Jérôme Clément.

Pour ce faire, elle n'hésite pas à proposer des soirées thématiques sur les sujets les plus éclectiques, soutient la production de films d'auteur, capte des opéras présentés sur les plus grandes scènes d'Europe et produit de formidables documentaires, bref, une véritable chaîne culturelle qui a les moyens de ses ambitions. Même si elle fracasse rarement l'audimat, Arte multiplie les distinctions en plus d'inspirer, ou de faire l'envie, de bien d'autres chaînes publiques. Ses dirigeants n'hésitent plus à venir faire la cour aux télévisions canadiennes et américaines, rêvant elle aussi d'Amérique... et d'un plus large auditoire.

Autres écrans, autres découvertes

Il est bien sûr possible de voir quelques-unes de leurs productions grâce à une entente avec Télé-Québec. Le public est tout de même convié à faire d'autres découvertes, sur d'autres écrans. La Cinémathèque québécoise propose, du 6 octobre au 30 novembre, plus de 30 émissions qui portent autant sur la littérature (Paul Auster Confidential, Nathalie Sarraute - Portraits Théâtre) et la peinture (Van Gogh et son double) que le chanson (Dalida, le grand voyage; Patti Smith, l'océan des possibles).

Si les téléphages seront comblés avec cette avalanche de programmes de qualité, les cinéphiles, eux, ne seront pas en reste car Arte multiplie ses interventions dans ce secteur, à titre de diffuseur mais aussi comme coproducteur. Elle n'est pas la seule chaîne de télévision européenne à le faire, mais son action se tourne résolument vers le cinéma d'auteur. On lui doit, entre autres, Cours, Lola, cours! de Tom Tykwer, Marius et Jeannette de Robert Guédiguian et la collection «2000 vu par...» avec des films réalisés un peu partout dans le monde comme Last Night de Don McKellar, Le Mur d'Alain Berliner et The Book of Life de Martin Donovan. Cette collection, comprenant dix longs métrages en tout, sera d'ailleurs entièrement projetée à la salle Claude-Jutra.

Le cinéma occupe ainsi une place de choix et plusieurs cinéastes viendront se confier, simplement, dans le

cadre de la série «Cinéma de notre temps», David Cronenberg, Eric Rohmer, Takeshi Kitano et Jean Rouch ont sans doute peu en commun mais se retrouveront sur le même écran et nous confieront leur vision du septième art, élaboreront un point de vue forcément partial sur leur œuvre et dévoileront, du moins on l'espère, quelques secrets de tournage bien gardés jusque-là...

On retrouvera aussi quelques curiosités et morceaux de bravoure, comme ce documentaire animalier, La Cité des fourmis, de Philippe Caldéron. Comment décrire cette production si ce n'est qu'il s'agit d'un véritable film de guerre où deux armées d'insectes s'affrontent pour leur survie, appuyé par un commentaire et une musique d'une redoutable efficacité? Autre formidable intéressante à découvrir, le Conservatoire de Paris, où l'on forme, à la dure et dans une tradition toute française, de jeunes acteurs qui aspirent au génie... ou à la célébrité. Dans Rue du Conservatoire, Jean-Luc Léon et Sylvie Faguer traquent, sur une période d'un an, les colères des metteurs en scène, les crises d'angoisse des étudiants et les aléas du quotidien des administrateurs. Ceux qui croient que jouer n'est qu'un jeu devront secouer leurs préjugés.

Dans ce cycle à la programmation plus qu'invitante, diversifiée, et qui connaît sans doute autant de succès que le premier, il ne sera pas mal vu de faire du zapping... intelligent. Renseignements: (514) 847-9763.

La diva du fado n'est plus

Amalia Rodrigues s'est éteinte à Lisbonne

NUNO SEPULVEDA AGENCE FRANCE-PRESSE

Lisbonne — Amalia Rodrigues, la «diva du fado» qui s'est éteinte hier à son domicile de Lisbonne, a rendu célèbre aux quatre coins du monde la chanson typique portugaise.

A l'annonce de son décès, le Portugal a pris le deuil tandis que les radios diffusaient ses chansons et les réactions attristées de ses amis et admirateurs.

Pendant ses 60 ans de carrière, à laquelle elle n'avait pas mis officiellement un terme malgré ses apparitions de plus en plus sporadiques, Amalia Rodrigues a enregistré quelque 170 disques édités dans une trentaine de pays et tourné une douzaine de films dont le plus célèbre est Les Amants du Tage (1955) d'Henri Verneuil.

Née dans le quartier ouvrier d'Alcantara à Lisbonne, aux bords du Tage, Amalia a toujours été fière de ses origines populaires. Issue d'une modeste famille du nord du pays qui a eu dix enfants (quatre garçons et six filles), la future ambassadrice du fado a commencé très tôt à gagner sa vie en vendant des fruits dans les rues de Lisbonne. Elle ne passera jamais son certificat d'études. Le jour de sa naissance n'est pas connu avec précision: le 23 juin ou le 1^{er} juillet 1920. «Amalia est née au temps des cerises», avait l'habitude de trancher à ce sujet sa grand-mère maternelle qui l'a élevée jusqu'à l'âge de 14 ans.

Elle fit ses débuts professionnels en juin 1940 au Retiro da Severa, alors la plus prestigieuse maison de fado de Lisbonne. Ses premiers pas dans sa vie d'artiste n'ont pas été faciles. Ses parents et frères n'aimaient pas la voir chanter en public le fado, «chanson maudite» et de mauvaise réputation à l'époque. Et son mariage à 20 ans avec un de ses guitaristes n'a pas arrangé les choses car sa mère rêvait de la marier «à un agent de police, à un douanier ou à un autre fon-

tionnaire ayant un salaire fixe», racontait Amalia dans son autobiographie.

Ensuite, tout est allé très vite. Son passage à l'Olympia en 1956 à Paris, en vedette américaine des Compagnons de la chanson, puis en tête d'affiche, l'année suivante, de nouveau à l'Olympia et à Bobino, les deux plus prestigieuses salles de spectacles parisiennes, lui ont ouvert les portes d'une carrière internationale fulgurante.

Elle s'est vite imposée du Brésil au Japon, en passant par les États-Unis et l'actuelle Russie, grâce à sa présence sur scène, malgré sa petite taille (1,58 m), et une voix qui n'a pas cessé d'éblouir. Mystique et fataliste comme le fado, elle a toujours attribué son succès au hasard et au destin. «Je n'ai jamais rêvé d'une carrière, je n'ai jamais eu d'ambition», écrit-elle dans ses mémoires. Bien qu'ayant été considérée une des dix meilleures voix du monde dans les années 50, Amalia Rodrigues a toujours montré de l'étonnement devant son propre succès.

Elle a voulu mettre fin à ses jours en 1984, dans un hôtel de New York, convaincue d'avoir un cancer du poulmon. Elle a abandonné l'idée du suicide après avoir regardé dans sa chambre d'hôtel plusieurs films de Fred Astaire, ce qui lui a redonné courage.

7 Art / distribution inc. présente Autour de la MAISON ROSE. PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE «LA RAGE» CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN

Débuts frileux

PAUL CAUCHON LE DEVOIR

Le concept du Plaisir est dans la télé à TVA ne semble pas attirer les foules. Ni Jean-Luc Mongrain à TQS d'ailleurs. Par ailleurs, Rue L'Espérance, à TVA, a connu un fort début.

Le Devoir a obtenu hier des données d'écoute concernant la plupart des nouvelles émissions mises en ondes depuis le début de septembre.

Ces données, issues des sondages quotidiens de la firme Nielsen, couvrent les quatre semaines de septembre et ont été compilées par le Service de recherche de Télé-Québec.

Selon ces données, donc, Le plaisir est dans la télé, le nouveau concept de Stéphane Laporte, à attiré 760 000 auditeurs en moyenne pour ses deux premières semaines de diffusion. Pour TVA, il s'agit d'un résultat plutôt bas: l'autre grande nouveauté de septembre, le téléroman Rue L'Espérance, a attiré 1,2 million de téléspectateurs en moyenne pendant ses deux premières semaines de diffusion.

À Radio-Canada, on comptait peu de nouvelles émissions en septembre. Catherine, la nouvelle série humoristique du vendredi soir et qui précède La Fureur, était en ondes pendant les quatre semaines de septembre et a attiré 688 000 auditeurs en moyenne.

À noter que la série documentaire En quête de Jean Drapeau, diffusée trois soirs de suite début septembre à Radio-Canada, attirait en moyenne 558 000 auditeurs.

TQS, maintenant. Le changement le plus important de l'automne est sans contredit Le Grand Journal renouvelé de 17h à 18h30 avec Jean-Luc Mongrain. La moyenne d'auditeurs pour Le Grand Journal (moyenne pour l'ensemble des 90 minutes et pour la semaine) est de 400 000 auditeurs. Compte tenu de la durée de l'émission, cette moyenne présente de nombreuses variantes que la direction de TQS voudra analyser, mais il est certain que la performance actuelle est en deçà des attentes de la chaîne, qui étaient très grandes.

Notons que selon les chiffres de TQS, Le Grand Journal de 17h attirait entre 400 000 et 460 000 téléspectateurs l'année dernière (les chiffres variaient selon la saison et selon le bloc-horaire de 17h ou de 17h30).

Télé-Québec, enfin. Deux nouvelles émissions ont surtout fait parler d'elles et la moyenne de l'aimé, l'émission de Jean Fugère, est de 83 000 auditeurs (sur trois semaines de diffusion) alors que celle de La Face cachée de la une (moyenne sur quatre semaines) est de 82 000 auditeurs (la rediffusion le dimanche soir attire en moyenne 76 000 auditeurs). Début intéressant, mais on est encore loin des 200 000 auditeurs de Daniel Pinard l'année dernière, vedette de la chaîne.

Il est toujours difficile de juger de la performance d'une émission après si peu de temps, mais ces chiffres indiquent déjà certaines tendances. À titre d'exemple, TVA a décidé dès cette semaine de déplacer Le plaisir est dans la télé le mercredi soir plutôt que le jeudi et de ne plus l'opposer à Virginie de Radio-Canada.

Plusieurs autres tendances seront à suivre et il faudra surveiller la performance de deux mini-séries de prestige, potentiellement très populaires, qui ne sont même pas encore en ondes, soit Deux frères à TVA et Réseaux à Radio-Canada.

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADELE

présente en collaboration avec

LES ARTS du Maurier

L'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal



À GAGNER JOURNÉE BIEN-ÊTRE ET BEAUTÉ Massage et soins corporels AQUA CITÉ (514) 845-8455

Samedi 9 octobre à 20 h

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert) RÉSERVATION: (450) 229-2586

journal-montreal

1364, chemin Pierre-Péladeau (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)

99¢